# HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°007

Édition de Lyon_Décembre_2006

Le dossier **Le Cabaret**
Culture **Copi aux Ateliers**
L'agenda **des soirées**

# Sommaire


**_Société_**

**Actu / Page 3**
*Outings* en série

**Dossier / Pages 4 et 5**
Cabaret et homosexualité

**Initiative / Page 6**
Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence

**Photo-reportage / Page 8**
Chaque mois, un cliché du collectif ITEM

**Revue de presse / Page 8**

**Tribune / Page 9**
Les Gay games

**_Culture_**

**Gros plan / Page 10**
La Tour de la Défense de Copi

**Théâtre / Page 11**
*Fantômas* et *Coriolan*

**Expo / Page 12**
Allen Ruppersberg et Anthony McCall à l'IAC

**Cinéma / Page 12**
Une sélection de films hétéros mais pas que...

**Cinéma / Page 13**
Émilie Jouvet, réalisatrice d'un" porno queer"

**Sélection / Page 15**
À lire, à voir et à écouter

**_Nuit / sorties_**

**Électro / Page 16**
Le label Institubes et Four Tet

**La marctapage / Page 18**
Le dicogay, un ailleurs et des cochons

**Bons plans / Page 19**
Du web, de la télé et un ailleurs

**L'agenda / Page 20**
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

**Le guide / Page 22**
Sélection de lieux gais et gay-friendly



**HÉTÉROCLITE LYON**
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
9 rue du Garet - 69 001 LYON

**Tél :** 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
**Fax :** 04.72.00.08.60

**Agenda :** agenda@heteroclite.org
**Publicité :** pub@heteroclite.org
**Rédaction :** redaction@heteroclite.org

**Mensuel gratuit**
**Numéro sept - décembre 2006**
**www.heteroclite.org**
10 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois

**Directrice de la publication :**
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
**Rédacteur en chef :**
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

**Ont participé à ce numéro :**
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, François Cau, Dalya Daoud, Pierre-Marie Oullion, Pierre Prugneau et Olivier Rey

**Conception maquette :** Pitaya Design
**Maquettiste :** Anne-Cécile Cuenat
**Infographie :** Julien Collignon
**Illustratrice :** Violaine Tatéossian
**Webmaster :** Baptiste Jacquet
**Comptabilité :** Oissila Touiouel


# Édito

## «En ce qui vous concerne, vous tenez un journal nommé "Hétéroclite" qui vante mensuellement la formidable supériorité des gays sur les hétéros»

Adresse d'une jeune femme à l'une des membres de l'équipe d'*Hétéroclite*

Croisée sur le net récemment une jeune femme en colère, qui, au milieu d'un violent réquisitoire contre les jeunes cools branchés avec du vide dans la tête, remarquait qu'*Hétéroclite* faisait insidieusement valoir la supériorité des homosexuels sur la racaille hétérosexuelle. C'est ainsi qu'un personnage de Tournier, dans *Les Météores* (il s'agit de l'oncle de Paul et de Jean), nomme les mécréants. Car à déblatérer ainsi, nous allons finir par les considérer comme tels. Bien que nous n'ayons jamais dans nos pages donner à lire une telle ineptie, soyons ineptes aujourd'hui : oui les homosexuels sont supérieurs. Comme le juif est supérieur au musulman, le noir l'est au blanc ou ta mère à la mienne... et pour toutes ces stupides comparaisons, inversement. Et le Téléthon qui ose donner la parole à des myopathes, vante ainsi leur supériorité ! Si le geste d'éclairer certaines marges, d'évoquer des pratiques, des conditions ou des cultures minoritaires revient à en clamer la supériorité, alors soit ! Ce que nous proclamons c'est la validité du décalage, le génie de celui qui n'est pas moi, qui ne voit donc pas la même chose que moi. Pour autant, on n'aime pas forcément ce qu'il voit, lui. On n'aime pas et c'est autre chose de le dire que d'affirmer tout de go «*ils se pensent, prennent pour les rois du monde*». Par exemple, on n'aime pas ce que certains Américains voient derrière un séropositif une menace. Vendredi 1er décembre, dans les colonnes du *Parisien*, le consul des États-Unis affirmait que les séropositifs qui mentiraient pour pouvoir entrer sur le territoire américain (les règles d'immigration en vigueur leur interdisent formellement, voir *Hétéroclite* n°5) seraient «*inscrites sur la liste des personnes interdites de séjour aux États-Unis à vie*». Le jour de la mobilisation mondiale de lutte contre le sida... classe ! On aime en revanche qu'Émilie Jouvet nous explique comment elle, une femme, une lesbienne, c'est à dire ni un homme, ni un hétéro, voit la pornographie, comment elle choisit de représenter le sexe. Mais revenons donc à notre mouton belliqueux : non, *Hétéroclite* n'entend pas donner des bons points ou établir des hiérarchies. Bien malheureux que l'on puisse en retenir ceci. Notre ambition, peut-être est-ce le moment de la rappeler (huit mois après la sortie du premier numéro) est humblement de donner quelque chose à lire aux gens, quelque chose d'un peu différent. Mais chut, un souffle de paix me titille l'échine, ce doit être l'approche du 8 décembre, de l'hommage que nous rendrons alors à la vierge Marie qui sauva Lyon de la Peste noire. L'approche aussi des fêtes de Noël. Prions pour nous et n'ayez pas peur : les derniers seront les premiers, votre tour viendra.

**_Renan Benyamina_**

**_En une_**

**Gaëlle Faure**
***Gambettes du canal***
Technique 24x36 Traitement croisé

Aujourd'hui directrice artistique dans la communication, Gaëlle éprouve un besoin de créer et d'inventer quels que soient le support ou la technique. La photographie est donc, pour elle, un moyen supplémentaire de découvrir, et d'appréhender d'autres univers graphiques. Chaque type d'appareil et chaque film porte sa propre signature, et chacun l'emmène vers de nouveaux horizons visuels. Pour que la magie opère, les techniques de développement privilégient l'imprévisible et l'inattendu. Son regard s'arrête sur les détails de peintures écaillées, de rouille, ou se perd dans les espaces inoccupés... Ses lieux de balades préférés restent des lieux mélancoliques chargés d'histoire, les lieux abandonnés comme les friches industrielles, les maisons désertées, ou encore le blockhaus des plages du sud-ouest, sur lesquels le passage du temps et celui de l'homme inscrivent de nouvelles anecdotes chaque saison.

*www.zazouszeles.com*
Photographie disponible sur *http://www.loeilouvert.com*


HÉTÉROCLITE

**Une misérable orange au pied du sapin, ça vous déprime ?**

**Hétéroclite vous offre pour Noël des DVD du**

***Un Año sin amor***

**Répondez à la question suivante :**

***Qui a volé l'orange du marchand ?***

**agenda@heteroclite.org**



HÉTÉROCLITE

**Hétéroclite vous offre 10 places pour**

**la 32e soirée Écho sonore**

**le 8 décembre à la Plateforme**

**Patrice Moore all night long**

***Appelez-nous***

**le jeudi 7 décembre à 12h au 04.72.00.10.23**

Actu

# J'oute donc je suis

DR

**Tom Cruise version *South Park***

**CERTAINES CIRCONSTANCES JUSTIFIENT-ELLES QUE L'ON RÉVÈLE L'HOMOSEXUALITÉ D'UNE PERSONNE DERRIÈRE SON DOS ? DEPUIS QUELQUES MOIS, UNE VAGUE D'OUTINGS FRAPPE DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS...**

«*Muriel Robin n'a jamais mis sa vie privée sur la place publique*». Ce n'est pas pour que *Paris Match* s'en charge, sous-entend par là son service de presse. Le magazine avait en effet publié en couverture une photo d'elle aux côtés d'une femme, titrée «*Muriel Robin, le bonheur. Son triomphe à la télé. Sa rencontre avec Anne*». Plusieurs personnalités sont récemment sorties du placard à coups de pieds dans le derrière. Homme politiques, stars du *show-business*, sportifs : plus personne n'échappe à l'*outing*. Tom Cruise (dernièrement dans le dessin animé *South Park*), Jodie Foster, Ricky Martin, ou Neil Patrick (acteur dans *Greys Anatomy*) : tous ont vu leur homosexualité, réelle ou fantasmée, criée sur la place publique par de vilains délateurs. Vilains ou parfois convaincus. C'est le cas des auteurs d'*outings* dits militants, qui visent des personnalités ayant proféré des discours ou eu des comportements homophobes, bien que manifestement homosexuelles elles-mêmes. Tout le problème réside dans le «*manifestement*» ; ce qu'un homme politique fait dans son lit ne regarde en principe que lui, seules ses prises de positions publiques (autrement dit ses manifestations) appellent la critique. Existe-t-il un seuil de schizophrénie entre vie privée et vie publique au-delà duquel les *outings* pourraient être considérés comme justes ?

***«Ce qu'un homme politique fait dans son lit ne regarde en principe que lui»***

## J'vais l'dire à ta mère

La question s'est tout dernièrement posée en Pologne où le journal *Rzeczpolita*, sur renseignements des services secrets, a révélé l'homosexualité du Premier ministre polonais Jaroslaw Kaczynski. Celui-ci est bien connu pour ses propos ultra-conservateurs ; il avait directement attaqué les droits LGBT lors de son discours d'investiture. Lech Walesa, ancien Président de Pologne enfonce le clou en réitérant des propos tenus en 1999 : «*Les frères Kaczynski sont venus pour fêter mon anniversaire. Lech est venu avec sa femme, Jaroslaw avec son mari*». Cet *outing* met pour le moins dans l'embarras le chef du gouvernement. Révisera-t-il pour autant ses positions ? À défaut de réviser les siennes, le pasteur évangéliste ultraconservateur pro Bush Ted Haggard cessera d'en faire des messes. Il vient en effet d'être accusé par un ex-prostitué d'avoir eu des relations sexuelles et d'avoir pris de la métamphétamine avec lui. Ce dernier justifie son geste par une prise de conscience civique envers ses pairs homosexuels. C'est également l'argument civique qu'invoquait Act Up en 1999, lorsque l'association avait menacé de révéler l'homosexualité d'un député présent lors d'une manifestation anti-PACS, pendant laquelle on avait pu entendre des slogans comme «*les pédés au bûcher*». Le débat n'est pas prêt de s'apaiser entre ceux qui admettent l'outing comme une arme de légitime défense et ceux qui placent au sommet le droit au respect de la vie privée.

**_Renan Benyamina_**

## _Trois questions à_

**Alain Piriou,** porte-parole de l'Inter-associative Lesbienne Gay Bi et Trans (Inter LGBT)

**Quel est votre avis sur les nombreux «*outings people*» qui ont encore eu lieu récemment ?**

**Rien ne justifie les *outings*. Il revient à chacun de poser sur la place publique ce qui relève de sa vie privée. Personne d'autre n'a le droit de s'en charger. Et je ne vois aucune différence entre les *outings* que vous évoquez et ceux qui concernent des personnalités politiques.**

**L'*outing* ne peut-il pas constituer pas une arme de dernier recours, en cas d'agression grave ?**

**Non, l'*outing* est l'arme du faible. Nous disposons de moyens politiques pour combattre les hommes politiques homophobes et leurs discours, nous avons de solides arguments de fond. On a le droit d'être intelligent dans ce pays... D'autant plus qu'aujourd'hui, nous avons une capacité plus grande à convaincre l'opinion que nos adversaires, qui n'ont qu'un discours négatif et d'exclusion.**

**Vous condamnez donc les menaces d'*outing* formulée par Act Up en 1999 ?**

**Oui ; je ne crois pas qu'elles aient donné aucun résultat. L'*outing* ne produit rien, il vaut mieux consacrer son temps à des débats utiles. Reposer des questions simples comme : êtes-vous pour ou contre l'égalité ?**

## _En bref_

### États généraux des gays séropositifs

**Les 24, 25 et 26 novembre se sont déroulés les États généraux des gays touchés par le VIH/sida, organisés par l'association AIDES. Il s'agissait pour les membres de l'association et leurs partenaires (pouvoirs publics, autres associations...) de réfléchir à une meilleure prise en compte des besoins des hommes gays séropositifs et de répondre aux enjeux actuels de l'épidémie. Plusieurs recommandations ont été formulées : les premières concernent le bien-être des personnes séropositives, dont AIDES rappelle qu'il passe en premier lieu par le dévoilement de la séropositivité. Toujours au chapitre du bien-être s'est aussi posée la question du corps et des tabous qui l'entourent. Ou comment limiter et accepter les transformations et le vieillissement prématuré des corps malades. De nombreux commentaires ont été faits sur la stigmatisation des séropositifs, opérée au sein même de la communauté homosexuelle. Une part importante des discussions ont abordé le problème des nombreux médecins spécialistes (dont les dentistes) encore réticents à prendre en charge les personnes séropositives. L'ensemble de ces recommandations sont disponibles sur le site de l'association (www.aides.org)**

### PACS'ra pas

**Alors que Nicolas Sarkozy s'est récemment prononcé contre le mariage homosexuel mais pour une amélioration du PACS, un amendement à la loi de finances 2007 visant à l'amélioration des conditions fiscales pour la succession des couples pacsés vient d'être rejeté, par l'Assemblée nationale d'abord, puis par le sénat. Les voix des députés UMP et UDF avaient permis de repousser la proposition socialiste le 19 octobre, arguant que l'abattement pour les couples pacsés augmente, mais qu'il n'est pour l'instant pas possible de l'aligner sur celui des couples mariés. Même discours le 27 novembre à la Chambre haute, où le rapporteur général de la Commission des finances, Philippe Marini (UMP), affirmait que : «*le régime fiscal du PACS répond déjà aux besoins, en tenant compte des différences entre celui-ci et le mariage qui repose, en principe, sur un engagement plus durable. Ce sujet de société mérite une réponse globale. Avis défavorable, comme l'an dernier*». Curieuse décision alors que les récentes déclarations politiques, à l'UMP comme au PS, allaient pour la plupart dans le sens d'une l'égalité entre les deux régimes d'union. Reste à savoir si les candidats à la présidentielle éluderont eux aussi la question.**

### Act Up mène la danse du 1er décembre

**5000 personnes, selon Act-Up (1000 selon la police), ont battu le pavé jeudi 30 novembre, de la Place de la Bastille au Centre Beaubourg à Paris. D'autres associations, comme AIDES, Solidarité Sida, Sol en Si ou le 9e collectif des sans-papiers se sont jointes au cortège organisé à la veille de la journée mondiale contre le sida. Un 1er décembre très politique, à six mois des Présidentielles et juste après une série de constats sombres sur l'évolution de l'épidémie. Les manifestants ont défilé sous le mot d'ordre «*Où sont les candidat-e-s*». En effet, une immense majorité des 3,4 millions de morts provoquées par le sida chaque année pourraient selon l'association être évitée, à condition que les pouvoirs publics prennent leurs responsabilités. Notamment pour s'opposer aux grandes firmes pharmaceutiques en situation de monopole pour la production des médicaments, qui ralentissent considérablement l'accès aux traitements dans les Pays En Développement. Quant à la situation hexagonale, Act Up dénonce la «*précarisation des malades [qui] ruine tous les progrès réalisés dans le domaine thérapeutique*» et rappelle que la France reste le pays le plus touché d'Europe de l'ouest, conséquence de «*l'incurie des politiques publiques en matière de prévention*».**

© Violaine Tatéossian

## Le dossier

# Le cabaret, espace d'interlopes

**Aujourd'hui dans un nouvel âge de grâce, le cabaret offrait, il y a un siècle, une de leurs premières tribunes aux transgenres. Monstres de foire ou stars adulées, les trans, sur les planches, ont pu s'exprimer.**

Coccinelle, blonde sulfureuse considérée comme la première transsexuelle opérée de France, vient de rendre l'âme et, avec elle, un pan de l'histoire du music-hall s'éteint. À 72 ans, la belle sortait un disque sur lequel elle portait encore une robe du soir en lamé rose... Bambi, autre figure transsexuelle du milieu, qui a également officié au mythique cabaret parisien le Caroussel, a sorti sous son vrai nom, Marie-Pierre Ysser, plusieurs livres autobiographiques ces dernières années. Leurs témoignages respectifs renvoient à l'âge d'or du cabaret en France, dans les années 1950, bien après le spectacle grivois «french cancan» de la fin du XIXe siècle, totalement renouvelé par un star système inédit qui érigera au rang de mythe des personnalités telles que Coccinelle. Rapidement devenu un abri pour des identités marginales, le spectacle a pu représenter leur unique possibilité de s'exprimer et d'exister. Ces deux danseuses ont ainsi marqué l'histoire du transgenre, devenu tout à coup visible socialement. Dans son dernier ouvrage, *Histoire des transsexuels en France*, Maxime Foerster les définit même comme des pionnières de la révolution sexuelle. Et dans un univers où les aspects et les comportements hors norme constituent un fonds de commerce, les ambiguïtés de genre et le travestissement trouvent leur lieu d'existence sous prétexte du spectacle et du costume. Jusqu'à aujourd'hui, le cabaret semble libérateur mais reste un cadre en dehors duquel la transformation et l'homosexualité sont inacceptables.

## Avant-garde et résistance

«*Il a existé une subculture homo, lesbienne et même transsexuelle avant les années 1970*», affirme Martin Pénet, et pour en faire la preuve, cet historien de la musique a rassemblé dans un coffret des *Chansons interlopes* qui nous plongent droit dans l'univers cabaret depuis ses origines, au début du XXe siècle. Parmi ces «*interlopes*» (un terme couramment utilisé dans les années 30 pour désigner ce «*qui est d'aspect équivoque et dont l'honorabilité serait douteuse*»), on trouve O'dett, travesti et directeur du cabaret le Fiacre, ou Pierre Provence avec son titre évocateur *Mister Pétale*. Petite scène ouverte aux convergences et à l'expérimentation, le cabaret a finalement permis l'émergence d'une certaine avant-garde, en opposition à un art traditionnel plus «noble». Et ce, en dépit de l'image un peu délavée que véhiculent aujourd'hui les revues du Lido ou les *shows* de chez Michou. Et avant d'exploser en France dans les années 50, la culture cabaret transgenre s'est développée en Allemagne. C'est l'époque des années folles, un vent de liberté plane sur Berlin. L'épisode est pourtant de courte durée, puisque le Parti National Socialiste arrive au pouvoir en 1933. Bientôt, les cabarets doivent poursuivre leurs activités clandestinement. Au cinéma, Visconti a symbolisé l'exutoire transgressif du spectacle pendant cette période allemande dans une très belle scène de son chef-d'œuvre *Les Damnés*. Dans un *show* transformiste, un fils homosexuel oppose sa frêle arrogance à sa famille pronazie entraînée dans la chute du troisième Reich.

**_Dalya Daoud_**

**Maxime Foerster,**
**Histoire des transexuels en France, H&O**
**Marie-Pierre Ysser, J'inventais ma vie, Osmondes**

## _Cabarets barés_

**Repaire à certaines époques de l'avant-garde artistique, le cabaret souffre pourtant d'une image vieillotte, le plus souvent relégué au rang des arts mineurs. La forme et l'univers du cabaret reviennent malgré tout sur le devant de la scène. Deux spectacles, que nous n'aurons hélas pas le loisir de voir à Lyon, ont marqué la rentrée. Cabaret, aux Folies Bergères (jusqu'au 31 décembre) offre aux spectateurs français l'occasion de voir pour la première fois sur les planches la célèbre comédie musicale de Broadway, adaptée du roman éponyme de Christopher Isherwood et notamment mise en scène par Bob Fosse au cinéma avec Liza Minelli. Jean-Luc Revol, metteur en scène du *Cabaret des hommes perdus,* au Théâtre du Rond Point à Paris décrit le cabaret comme une «*machine théâtrale, rêve de carton-pâte, qui se doit d'être polémique. Il doit traiter de sujets propres à la controverse et à l'intolérance*». En l'occurrence, dans la pièce écrite par Christian Siméon, des sujets comme «*la pornographie homosexuelle masculine et tout son appareil, le cinéma gay, la prostitution, et le sida*» sont abordés.**

### The Boys in the backroom

**À Lyon, c'est le Théâtre de la Renaissance qui redonne ses lettres de noblesse au Cabaret, en y consacrant un cycle de trois pièces jouées au mois de décembre. Arrêtons-nous sur deux d'entre elles. Dans *Les Impétueuses Tribulations de Madame Barnes*, le compositeur et metteur en scène Camille Germser offre la scène à Jennifer Baré, qui, dans l'intimité de son appartement, se livre à une revue de music-hall mêlant charleston, soul, gospel et rock. Cap sur le grand ouest pour Jean Lacornerie qui reprend un «cabaret western», créé il y a deux ans pour l'amphithéâtre de l'Opéra. Installés aux tables d'un *saloon*, les spectateurs retrouveront entre autres les fantômes glamours de Marlene Dietrich et de Marylin Monroe entonnant des standards du western comme *Rivière sans retour* ou *The Boys in the backroom*... Sheila, Yves Montand ou Annie Cordy se croiseront également dans l'univers viril (?) des grands westerns américains des années 40. Pas sûr hélas que l'on puisse les entendre un scotch à la main.**

**_R.B._**

**Les Impétueuses Tribulations de Madame Barnes, du 12 au 15 décembre à 20h**
**The Singing Horse, du 18 au 23 décembre à 20h**

**Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel-Oullins**
**04.72.39.74.91**

***The Singing Horse*, ms Jean Lacornerie**

# Rencontre
## Au pays de Candy

Deux grands coups de sirène et la voix de Beyoncé qui faisait trembler les baffles s'éteint tout à coup. La piste de danse s'obscurcit et Candy William's, qui fête ce soir-là son 200e spectacle au DV1, annonce une «*soirée exceptionnelle*». Reine de la nuit, Candy a tôt fait de calmer son petit monde, juchée sur de hauts talons, moulée dans un fourreau paillettes et plumes, la bouche en cœur et le cil battant. «*Bienvenue au cabaret ! Poussez-vous de devant la scène, s'il vous plait ! On va commencer*». La salle est bondée et toute l'assemblée qui jusqu'alors se déchaînait et buvait, obéit sans broncher, pour transformer autant que possible ce club en salle de spectacle. À droite, on s'assied à même le sol tandis qu'à gauche, on s'aligne en rang d'oignons, laissant ainsi un passage ténu pour les allées et venues des artistes. Ce soir, on joue *Le Fantôme de l'Opéra* en comédie musicale remasterisée par Candy *herself* : le répertoire va de Tina Arena à Hélène Ségara, que tout le monde reprend en chœur. Le *playback* n'est pas très bien calé mais peu importe, à quatre heures du matin, Candy et son équipe maintiennent l'attention. Le décor est fabriqué par son papa, les costumes sur mesure sont cousus avec maman. Mais c'est en veste de sport rouge, jeans et cheveux blonds mi-longs que l'on rencontre la *star*. À la tête de sa petite compagnie, elle s'appelle Bernard. «*Plus doux que Candy*, dit-il lui-même, *moins exubérant*». À 38 ans, il a le visage angélique, le nez aiguisé et les yeux clairs de Peter O'Toole, l'allure ferme d'une championne de sprint : c'est le fils caché que Kurt Cobain a fait à Barbie. Adolescent il posait déjà pour des magazines *teenager*. À dix-huit ans, sa passion pour Madonna le pousse à participer à des tremplins pour jeunes artistes, où il se fait remarquer. Aujourd'hui, il compte quarante deux ressemblances, de Zizi Jeanmaire à Ophélie Winter, en passant par Serge Gainsbourg et Julie Pietri. Il fait des passages sur les plateaux télé, *Arte* est aussi venu le rencontrer. Au pays de Candy, c'est la gloire paisible.

_Dalya Daoud_

Candy William's
Tous les dimanches soirs
au DV1, 6 rue Violi-Lyon 1

## _Entretien_

### «On n'est pas juste les travelos du DV1»

Propos recueillis par _D.D._

**Comment es-tu devenu Candy William's ?**
**Il y a quatorze ans, le patron d'un établissement où je travaillais m'a fait remarquer que mon prénom, Bernard, était bizarre pour un personnage blond avec des seins. Pour moi ça ne posait pas de problème, mais apparemment le nom de scène s'imposait. On disait de celui de Marlène Dietrich qu'il était très beau parce que doux et finissant comme un coup de cravache. C'est ce que j'ai voulu trouver.**

**Ne te sens-tu pas un peu schizophrène avec un personnage aussi imposant que Candy ?**
**Je n'ai pas de difficultés à bien différencier les choses, alors que l'on m'appelle indifféremment par les deux noms, on me dit «*il*» ou «*elle*». Parfois sur scène ou dans la soirée les autres artistes m'appellent Bernard… Ça la fout mal, mais ça nous fait rire. Bernard va boire un verre discrètement dans un bar, quand Candy va y faire une entrée foudroyante… Il faut aussi avouer que grâce à elle, Bernard se libère. Candy a beaucoup de *fans*, mais reste dans un univers de masques et de façades dont il ne faut pas être dupe. Dans ce métier beaucoup de gens souffrent d'une grande solitude après avoir été adulés pendant une heure sur la scène.**

**Trouves-tu ici un lieu de liberté ?**
**Artistiquement, oui. On s'amuse beaucoup, ça bouillonne, les spectacles sont différents chaque dimanche et le résultat est visible dans la réaction du public ; c'est ce qui fait que l'on ne regrette pas tout ce travail. En revanche, c'est le milieu de la nuit dans lequel les gens en marge trouvent un moyen de se montrer, mais ici, la liberté qu'offre le cabaret aux personnes transgenres, homosexuelles ou transsexuelles est factice. Trois personnes transsexuelles travaillent avec moi, le respect des uns et des autres est le moteur de notre groupe. Et j'ai pu le constater : si le public est sensibilisé à ces questions, son regard respectueux n'est encore valable que sur scène, mais une fois à l'extérieur ou même dans la salle, ce n'est plus la même chose.**

**Que signifie faire du cabaret aujourd'hui ?**
**L'objectif est de dépoussiérer un peu l'image du *show* transformiste en faisant des personnages actuels. Je travaille sur des petits scénarios, je dessine des *story-boards* pour la trame des mes *shows*. Cela fait seize ans que je travaille, la musique et les goûts ont évolué, et je crois que les gens préfèrent voir Mariah Carey qu'Édith Piaf. Par ailleurs, il faut savoir que les transformistes sont lynchés et déconsidérés par l'ensemble de la profession. On n'a donc aucun cadre ; pour être transformiste il faut être autodidacte. Au cinéma, les cruches, c'est nous, et pourtant, la plupart des acteurs viennent du cabaret et savent très bien que le travail y est considérable. Je crois néanmoins qu'aujourd'hui les gens savent que nous ne sommes pas juste les travelos du DV1, mais qu'on y offre un vrai spectacle.**

**Aspires-tu quand même à une scène plus adaptée pour tes shows ?**
**J'aimerais un jour ouvrir mon propre endroit, pour avoir une scène plus grande… J'ai tourné beaucoup déjà, je suis restée longtemps dans un endroit emblématique de la scène cabaret, le Flamenco au Lavandou, puis au 7 à Cannes et à la Garçonnière à Genève. À Lyon, Josie la patronne du Chapeau Claque, un lieu qui n'existe plus aujourd'hui, m'a beaucoup encouragée. Michou à Paris m'a contacté, mais je suis bien ici. Depuis cinq ans, je suis libre de faire exactement ce que je veux au DV1. On travaille dans l'esprit d'une famille, dont je serais la mère un peu casse-couilles qui a une idée précise de comment mener les choses…**

© Daniel Dissett

Des sœurs américaines

## Initiative

# Sœurs sourires

**Plus engagées que les rugbymen du Stade Français, plus glamours que les pieuses de la Congrégation de l'Enfant-Jésus de Chauffailles, les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence du couvent de Paris sortent un calendrier et viennent prêcher le 16 décembre à Lyon…**

«V*ous qui portez le message de la vérité et le pouvoir de Dieu, qui enseignez la loi divine, vous, pasteurs pleins de compassion, vous avez aussi le droit de dire :* "l'homosexualité est une faute morale"», expliquait en 1979 Jean-Paul II aux prêtres américains. La même année, pendant le week-end de Pâques, naissaient les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence. La genèse de cet ordre d'un genre nouveau (et indéterminé) est spectaculaire : quatre bons copains, affublés d'authentiques robes de nonnes prêtées par un couvent et armés de mitraillettes en plastique roses, déboulent dans les rues de Castro (le quartier gay de San Francisco). Fortes de leur succès public, les sœurs décident de s'organiser, puis d'évangéliser leurs prochains. Presque trente ans plus tard, elles sont implantées aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne, en France, en Australie et en Uruguay. Le costume pour le plaisir du travelotage certes, mais aussi et surtout au service d'engagements forts, résumés en six vœux : l'amour, la joie et la fête, le droit à la différence, la solidarité, l'information et la prévention sida, les devoir et droit de Mémoire. Pour Sœur Maria Camelia de l'esprit charnel, dite la Goulue, le costume est un «*outil pour aller plus facilement vers les gens et pour recevoir davantage de leur part. Ils se confient très facilement à nous. Les sœurs disposent comme tout le monde de pavillons auriculaires, mais elles sont aussi dotées de cornettes qui leur permettent de mieux entendre*». Dédramatiser le combat contre le sida, sans cesser de prendre l'épidémie au sérieux : «*nous faisons la promotion de Saint Latex et Saint gel à queue, protecteurs des bonnes bourres*». Les Sœurs comptent parmi les premières à avoir mené des campagnes de prévention sida au début des années 80. Bien loin des injonctions à l'abstinence du Vatican, elles exhortent leurs prochains à pécher dans la joie. La plupart d'entre-elles sont engagées dans d'autres associations de défense des droits LGBT ou de lutte contre le VIH.

***«Nous faisons la promotion de Saint Latex et Saint gel à queue, protecteurs des bonnes bourres»***

### "Bombes d'humanité"

Sœur Camelia a rejoint le couvent de Paris en 2001, motivée par l'ambition de proximité qui anime les Sœurs. Car elles ne sont pas là pour juger. Mais pour accompagner, écouter et surtout pour éliminer toute tentation de culpabilité ou de honte chez les mécréants de la sexualité traditionnelle. Il est clair qu'avec leurs visages blancs de clowns tristes, leurs soutanes et bas résilles, le tout monté sur talons aiguilles, les Sœurs décomplexent. Et ce à de nombreuses occasions : journée mondiale de lutte contre le sida, Marches des fiertés, Universités d'Été Européennes des Homosexualités… ces «*espèces de bombes d'humanité, d'amour et de sourires*» (*dixit* notre interlocutrice) explosent dès que possible. Présent dans de nombreuses villes de France (Paris, Angers, Montpellier, Nancy, Lille, Nantes, Bordeaux, Aix-en-Provence), l'Ordre ne compte pourtant aucun couvent à Lyon. Sœur Camelia et deux de ses collègues parisiennes viennent combler ce vide pour une journée, le 16 décembre. Une dédicace de leur calendrier 2007 (vendu au profit de la lutte contre le sida) à la librairie État d'esprit pour commencer, un coucou d'anniversaire à l'association ARIS qui fête ses 25 ans, avant de finir en apothéose par une messe dansante en talons. Les Sœurs sont en effet les invitées d'honneur de l'association middlegender, au Lax à partir de 21h, où elles prononceront un discours de bénédiction. La bière risque de couler davantage que l'eau bénite…

**Renan Benyamina_**

État d'Esprit, 19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.27.76.53
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1 / 04.78.27.10.14

## _Brèves initiatives_

### Métal sur toiles itinérantes

**Alfred Simonnet n'est plus un jeune homme. Mais un jeune peintre : il s'est attelé à la peinture il y a deux ans et demi mais a déjà réalisé dans ce laps de temps plus de 300 tableaux. Ne vous attendez à aucune nature morte ni à aucun portrait, Alfred Simonnet sculpte sur toile des compositions aux allures métalliques. Mais l'originalité de son exposition est qu'elle investit différents lieux qui en principe n'y sont pas dédiés : le bar Le Logo, le salon de thé À chacun sa tasse et l'antiquaire Espace XX^e^ par exemple pour le quartier Croix-Paquet.**

### ARIS fête ses 25 ans

**A comme Accueil, R comme Rencontres, I comme Informations, S comme Services. L'acronyme de l'association lyonnaise ARIS est désormais bien connu. Créée, le 8 décembre 1981, il s'agit de la plus ancienne association LGBT de France encore en activité aujourd'hui. Après 25 ans, les bénévoles d'ARIS servent toujours les mêmes buts, énoncés dans les statuts : l'accueil, l'écoute, le service d'ordre social et juridique, l'écoute psychologique et la prévention des M.S.T. ARIS lutte en outre contre les violences sexuelles et le sexisme. L'association organise également de nombreux événements : exposés, débats, conférences, expositions. En 25 ans, pas moins de 3000 personnes ont adhéré à l'association, plus de 40 000 ont été accueillies, 23000 repas ont été servis, 200 soirées dansantes organisées. Pour fêter son anniversaire, ARIS convie ses ami(e)s à un apéritif dînatoire le 16 décembre à 19h.**

www.aris-lyon.org

### Homophobie au travail

**La Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité mène actuellement une enquête sur l'homophobie dans l'entreprise. Les gays et lesbiennes de 16 à 65 ans ayant un travail ou en cherchant un sont invités à répondre à un questionnaire anonyme, permettant en une vingtaine de minutes de cerner les difficultés rencontrées par les personnes homosexuelles dans leur vie professionnelle. L'ensemble des données recueillies seront exploitées par la Halde pour formuler des propositions, accompagner plus efficacement les personnes LGBT discriminées.**

Pour participer à l'enquête :
www.enquete-homophobie-travail.com

### Les voix du Chœur sont impénétrables ?

**Le chœur gay et lesbien lyonnais À voix et à Vapeur se produira les 12 et 13 décembre à l'Église de l'Annonciation dans le 9^e^ arrondissement. Menés par leur chef de chœur Philippe Bergère, les chanteurs de l'association accompagneront l'organiste Carine Clément et le trompettiste international Guy Touvron. Au programme du concert : Bach, Mozart, Rameau, Fauré et des chants de Noël.**

Jouez O Voix, résonnez trompettes !, les 12 et 13 décembre à 20h
Église de l'Annonciation, place de Paris-Lyon 9
Places disponibles dans les librairies Musicalame (Lyon 1),
État d'Esprit (Lyon 1) et Au Bonheur des Ogres (Lyon 9)

# RAS LE BOL de la grisaille ?

# PLONGEZ

## dans le blanc de Comborcière

**ses pistes sont de toutes les couleurs**

principauté comborcière

**De 242 €* à 456 €**/pers.**

*Forfait 3 nuits, 4 jours en demi-pension / **Forfait 7 nuits, 8 jours en demi-pension

Crée : www.alliance-reseaux.com - Photo : EyeWire

**Principauté de Comborcière**
1 route des champions - 73300 Les Sybelles La Toussuire - Savoie - France
**Tél/Fax : 04 79 83 09 20 - www.comborciere.com**
info@comborciere.com

# Photo-reportage
ITEM

**CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UN CLICHÉ EXTRAIT DU PROJET «ÊTRE HOMO» MENÉ PAR LE COLLECTIF ITEM.**

**À Buenos Aires, la communauté LGBT est à l'image du pays, militante et engagée. Depuis 1967 –date de création de la première association gay Nostro Mundo– les revendications s'inscrivent dans les luttes sociales prônant de vrais changements politiques et culturels, bien au-delà du communautarisme. La Civil Union Law (l'équivalent du PACS français) votée par le Parlement en décembre 2002 et appliquée dans la capitale fédérale, est une avancée satisfaisante mais pas suffisante de l'avis des dizaines d'organisations qui ont vu le jour dans le pays. Toutes s'accordent cependant à dire que malgré les combats qu'il reste à mener, la communauté LGBT de Buenos Aires existe bel et bien, qu'elle assume, qu'elle s'amuse, qu'elle se montre et qu'elle se bat !**

**Cette image de Franck Boutonnet résume à elle seule cette réalité. D'un côté ce couple gay, de l'autre cette famille. Entre eux, un espace vide, que les militants s'emploient à remplir pour inventer le lien qui transformera la tolérance en reconnaissance. La C.H.A.* (qui à permis la réalisation de ce travail) œuvre dans ce sens et ne manque pas d'imagination.**
** Communidad Homosexual Argentina*

**_Bertrand Gaudillère & Franck Boutonnet_**

## _Lu dans la presse_

**Afrique rose**
À partir de 1998, les gays (sud-africains) ont conquis, avec l'appui de la Cour constitutionnelle, une série de droits, y compris celui d'adopter des enfants. Le Cap est même devenu l'une des capitales de la planète «rose». Chaque année, la Gay Pride de Johannesburg attire des milliers de personnes. La communauté gay a ses bars, ses journaux et même ses églises. Le contraste est spectaculaire avec le reste du continent africain, où l'homosexualité est ignorée, voire réprimée. «*L'homosexualité est contraire à la Bible, à la nature et à l'Afrique*», a notamment déclaré le président nigérian Olegun Obasanjo, tandis que son homologue zimbabwéen, Robert Mubage, l'a traitée d'«*abomination et de décadence de la culture*».
*Libération*, le 15 novembre

**Sorcières de Jérusalem**
«Globalement, le cadre légal assure les droits des homosexuels, lesbiennes et transsexuels. Récemment, le gouvernement a ainsi pris position pour que les couples homosexuels aient les mêmes droits que les couples mariés. Mais de nombreux Israéliens n'ont pas internalisé le droit à la différence sexuelle. Les troubles provoqués par l'organisation de la Gay Pride à Jérusalem montrent la violence de certains éléments ultrareligieux profondément homophobes et transphobes. Les violences verbales qui se sont déchaînées ces derniers temps – les homosexuels ont été traités d'animaux, certains ont appelé à les tuer – ne sont pas imaginables en Europe.»
Norah Grinberg, militante gay israélienne, dans *Libération*, le 11 novembre

**Sondages en hausse**
Le sondage indique que la famille homoparentale semble ne plus être un tabou. 46% des personnes interrogées se disent d'accord avec la proposition selon laquelle «*un enfant s'épanouit de la même manière si ses parents vivent en couple hétérosexuel ou homosexuel*», 54% étant d'un avis inverse. Les 35-49 ans se partagent à 50-50 sur ce point. Au-delà de 49 ans, une nette majorité n'est pas d'accord.
Sondage réalisé par téléphone les 9 et 10 novembre
*AFP*, le 24 novembre

**Prêcheur pécheur**
L'homosexualité est «un inachèvement, une immaturité foncière de la sexualité humaine» qu'il faut soigner d'urgence. Halte au lobby gay «narcissique et manipulateur», la famille est en ruine, la civilisation au bord du suicide... Avec son ton péremptoire et ses formules chocs, l'abbé-psy joue à merveille son rôle d'affreux réac'. Des prêtres et des familles catholiques lui adressent depuis des années des garçons en conflit avec leur identité sexuelle. Rien de plus efficace qu'une psychanalyse avec le père Tony Anatrella pour retrouver le droit chemin. Rien de plus destructeur, disent aujourd'hui deux anciens patients. Ils ne se connaissent pas, vivent à des centaines de kilomètres l'un de l'autre et avouent, chacun de leur côté, avoir eu des relations sexuelles avec le célèbre prélat.
*Le Nouvel Observateur*, le 16 novembre

**Deux femmes plutôt que deux Marine**
«Si les jeunes sont favorables au mariage homosexuel (67%), c'est probablement au nom de la liberté individuelle. Ils ne voient peut-être pas que ce serait la porte ouverte à la polygamie : revenir sur l'union entre un homme et une femme permettrait à certains groupes de pression religieux de réclamer la possibilité d'épouser deux ou trois femmes».
Marine Le Pen, *Le Journal du dimanche*, le 19 novembre

**Comment éviter l'homosexualité de vos enfants**
Les chercheurs ont, par exemple, découvert que pour chaque année pendant laquelle les parents resteront mariés, la probabilité d'un mariage hétérosexuel pour l'enfant augmente de 1,6% chez les garçons et de 1% chez les filles. Inversement, le taux d'union homosexuelle diminue de 1,8% pour les garçons et de 1,4% pour les filles, par année de mariage des parents. Et ce n'est pas tout. Contredisant des études antérieures, qui affirmaient que le nombre de frères plus âgés augmentait la probabilité d'homosexualité chez les hommes (lire *Quotidien* du 7 juillet), les chercheurs danois estiment que la probabilité d'une union hétéro augmente avec le nombre de frères et soeurs. Les auteurs de l'étude concluent : «*les facteurs prénataux seuls ne peuvent pas expliquer les variations dans l'orientation sexuelle*».
*Têtu.com*, le 24 novembre

## Tribune

# Pourquoi des J.O. gays ?

**Philippe Liotard est membre du Centre de Recherche sur l'Innovation et le Sport (CRIS) de l'Université Lyon 1. Il était responsable d'une conférence «Sport, identités, homosexualités, homophobie», organisée début décembre.**

En 1982, se sont tenus à San Francisco les premiers «Jeux Olympiques Gays». Depuis, tous les quatre ans se déroulent les «Gay Games», dont la septième édition a eu lieu à Chicago en juillet 2006, suivi quelques jours plus tard, à Montréal, des «Outgames». Depuis cette date également un mouvement sportif s'est structuré, principalement en Europe et en Amérique du Nord. En France, la Fédération Sportive Gaie et Lesbienne fête ses vingt ans cette année. Des fêtes sportives comme les Eurogames, les Francogames ou le Tournoi International de Paris ont vu le jour et rassemblent de nombreux pratiquants de tous les sexes, de tous les âges, de tous les niveaux de pratiques et de toutes les orientations sexuelles. Dans ces rencontres, la finalité compétitive existe, bien entendu, mais elle n'est pas la seule. Les Gay Games, comme toutes les manifestations organisées dans leur esprit affirment les principes de participation, d'inclusion et de dépassement de soi.

## Jouer ensemble plutôt que contre

Il résulte de ces principes une éthique du jouer ensemble. Cela se traduit par exemple – pour une même épreuve et sur un même plateau – par la présence d'un champion du monde masculin, d'une femme noire en fauteuil et d'un quasi novice hétérosexuel. Cet exemple, emprunté à l'épreuve de force athlétique qui s'est déroulée à Chicago en 2006, n'est pas isolé. Les Gay Games et les pratiques sportives qui s'en réclament impulsent une manière de s'affronter qui privilégie le jouer ensemble sur le jouer contre, quitte à modifier, pour les catégories réservées aux néophytes, les règles sportives des fédérations internationales qui font référence. C'est cette organisation du sport, avec ses valeurs, ses significations et ses manières de jouer qui a été étudiée à Lyon, lors du colloque organisé par le Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport de l'Université Claude Bernard intitulé «*Sport, identités, homosexualités, homophobie*». Il en résulte un état des lieux sociologique et historique jamais encore produit en Europe. Les différentes communications ont mis en évidence la nécessité historique des Gay Games, comme une réponse à l'homophobie dans le monde sportif mais aussi dans la société, à une époque (le début des années 1980) où émergent les mouvements de revendication LGBT. D'une part, les Gay Games ont fonctionné comme un lieu de reconnaissance pour de nombreuses personnes. Par ailleurs, ils ont assuré une visibilité permettant de poser la question de la place de chacun dans la société. La rencontre entre des acteurs de l'institution et des chercheurs a permis d'enrichir les analyses de témoignages issus de la participation aux Gay Games ou de l'expérience de l'organisation de rencontres sportives LGBT.

## Une fête ludique et politique

Une autre idée a été mobilisée qui consiste à rejeter l'argument classique selon lequel les jeux et les clubs sportifs LGBT seraient un ferment du communautarisme, illustrant un repli sur soit selon une logique de ghetto. Les communications ont montré au contraire le souci d'ouvrir au plus grand nombre et d'inclure des participants d'origines mais aussi d'orientations sexuelles et identitaires diverses. L'existence même d'un mouvement sportif affinitaire gay, lesbien et transsexuel interroge la société par le déplacement des frontières opérées entre les genres. De même elle questionne la spécificité du sport LGBT. Celle-ci paraît s'affirmer du point de vue des valeurs défendues. Mais la spécificité tient aussi au point de vue militant contenu dans le projet lui-même. Les Gay Games comme les autres fêtes sportives LGBT participent au mouvement de reconnaissance d'une communauté plurielle. Le ludique (jouer ensemble) rejoint le politique (se montrer ensemble). Enfin, une dernière question importante a émergé des débats, celle de l'homophobie. Elle a émergé à au moins deux niveaux. D'abord l'homophobie peut être perçue comme le moteur des Gay Games. En tant qu'expérience négative, elle a agi et elle continue à agir comme élément fédérateur du désir de se retrouver ensemble. Par ailleurs, certaines communications ont montré comment l'homophobie continue à fonctionner dans le cadre du mouvement sportif, une homophobie souvent discrète, voire à peine perceptible par celles et ceux qui la subissent ou qui l'exercent. Au bout du compte, les questions posées par l'existence des Gay Games et par celle de clubs affichés comme des clubs gays et lesbiens vont bien au-delà de la compréhension d'une forme de rassemblement sportif. Elles interrogent la société dans ce qu'elle secrète de mise à l'écart, de petites violences symboliques et de blessures identitaires. Et cela y compris dans des pratiques aussi futiles que les pratiques sportives.


VENEZ PARTAGER
VOS COULEURS AVEC
LE N°1 DE LA RENCONTRE
GAY ET LESBIENNE©

DEPUIS 1999

Partager un art de vivre, les mêmes sensibilités, rencontrer des personnes qui ont les mêmes goûts, les mêmes souhaits que vous.
Et pourquoi pas rencontrer L'HOMME ou LA FEMME de votre vie, c'est ce que vous propose...

Les rencontres que vous souhaitez
twogayther
www.twogayther.com

PARIS
35, RUE GODOT DE MAUROY 75009 PARIS
01 44 56 09 75

LYON
183, RUE VENDOME 69003 LYON
04 78 60 97 82

AIX-EN-PROVENCE
14, RUE VAN LOO 13100 AIX-EN-PROVENCE
04 42 91 83 96

ADHERENT SNEG

RECEVEZ GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT NOTRE DOC.
COUPON A NOUS RETOURNER A L'UNE DES ADRESSES CI-DESSUS.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
TÉL. .....
PROFESSION ..... AGE .....
LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ..... ET ..... ANS

Réf : HETEROCLITE

DR

## La Tour de la Défense

# Gros plan
# Copi right

**Emmanuel Daumas nous convie à une soirée de Saint Sylvestre déjantée, imaginée par le dessinateur et dramaturge Copi. La Tour de la Défense met en scène l'égarement et les frasques d'un groupe d'invertis des années 70.**

Au 17e étage d'une tour virile en plein cœur de Paris s'engage un 31 décembre apocalyptique. Mais davantage qu'un gourou millénariste, Copi est un cynique traqueur d'humanité. Il réunit dans un appartement bourgeois six personnages essentiellement marginaux et relativement amis. Un couple homosexuel dont l'amour depuis longtemps s'étiole, un travesti en quête de stabilité, un Arabe objet de tous les fantasmes et une folle furieuse qui, en descente d'acide, se demande où elle a bien pu ranger sa fille. Une micro-société dont les membres se raillent ou s'insultent en quasi permanence, testant les limites de chacun. Le metteur en scène Emmanuel Daumas inscrit pertinemment ces caractères outranciers dans une comédie aux allures de boulevard. On est en plein carnaval, avec les masques, les mensonges et la tension érotique qui en sont caractéristiques. Ou bien en plein cabaret, comme nous le suggère au milieu de la pièce une mouette meneuse de revue, grave et frivole, à l'instar des personnages en présence. Cette mouette *strass* et paillette rappelle que tout le monde ici en porte ; les costumes (les convives en changent à de nombreuses reprises) et les attitudes surfaites composent des identités choisies, donc vraies. L'excès comme possible refuge de la vérité des gens ? Copi dit en tout cas ici son désir d'arbitraire et de liberté. Les personnages se cherchent, se proposent, s'imposent des caractères et des identités qui ne cessent de glisser. Les comédiens se livrent au jeu avec fougue, élégance ou grossièreté. Nazareth Agopian, dans le rôle du pédé snob et précieux est hilarant quand il traverse la scène en minaudant ou en criant, toujours avec la grâce d'un vieux paon à la recherche de ses plumes. Le contraste est saisissant avec Micheline, un travesti mais pas diva, interprété par Grégory Gouban, qui donne au personnage une pudeur et une sensibilité rares dans ce genre de rôles. La pudeur n'est en revanche pas la principale qualité de Daphné qui se répand autant qu'elle ment (l'élégante Radha Valli) ni d'Ahmed à poil dès qu'il le peut (Karim Qayouh).

### Rois de l'azur

Les personnages de Copi sont au finale des albatros dont on ne sait plus s'ils sont échoués ou en plein vol, ridicules ou majestueux. Si l'équipe parfaitement investie fait résonner l'esprit bouffon et délirant de la pièce, elle peinait lors des représentations de la saison dernière à lui rendre son épaisseur tragique. Car comme toujours chez Copi, on rigole pour ne pas pleurer. Les caractères dont il force le trait ne sont viables que dans leur environnement : un aquarium de fumée où l'on communique par cris de douleur, de fureur et de joie. Dans cet écosystème clos, le chaos est la seule organisation, les règles sont rares, tout est plus ou moins permis. À condition de ne pas sortir. Or, une macabre découverte obligera les reptiles à quitter leur vivarium. La réalité s'impose dès lors à la troupe : les douze coups de minuit signalent la nouvelle année, un hélicoptère s'écrase sur la tour d'à côté, les sirènes résonnent. La mort a réussi à s'insinuer dans l'appartement, elle était cachée dans une valise depuis le début de la soirée. Ce 31 décembre marque apparemment la fin du bal. Réaliste ou Cassandre, Copi a écrit *La Tour de la Défense* en 1981, année qui marqua la fin de l'insouciance homosexuelle avec l'arrivée du sida.

**_Renan Benyamina_**

La Tour de la Défense,
Du 16 au 22 décembre, Théâtre Les Ateliers,
5 rue du Petit David / 04.78.37.46.30

## _Repères biographiques_

**Né à Buenos Aires en 1939, Copi s'installe à Paris en 1962 où il connaît rapidement ses premiers succès en tant que dessinateur de la femme assise dans *Le Nouvel Observateur*. À travers le dessin humoristique, il s'affirme déjà comme dramaturge. En 1967, sa première pièce, *La Journée d'une rêveuse*, est mise en scène par un compatriote : Jorge Lavelli. Aussi libre dans leurs formes que dans leurs propos, les pièces de Copi traitent avec légèreté un thème grave : la confusion, l'inversion et l'échange des genres. Si la question est récurrente dans toute l'œuvre, elle est clairement posée dans *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*, pièce dans laquelle les personnages ignorent leur identité sexuelle originaire, modifiée par des opérations couramment et successivement pratiquées. L'inversion n'est pas simplement sexuelle, elle concerne aussi les rapports d'autorité, de parenté… bref, toute forme de structure est viciée. Copi écrit et met en scène des faits divers en apparence triviaux dans des genres considérés comme mineurs : feuilleton, science-fiction, vaudeville, bande dessinée…**

### Trublion

**Cette désinvolture lui permet de porter un regard distancié et critique sur le monde et sur les gens qui l'entourent, tout en déclenchant de nombreuses crises de fou rire dans les théâtres qu'il investit. De son vivant, il mettait parfois lui-même ses textes en scène, interprétait avec plaisir ses personnages, surtout quand il lui fallait se travestir. Ce qu'il faisait également volontiers dans la rue avec son ami Guy Hocquenghem et le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire). Il meurt des suites du sida le 14 décembre 1987, alors qu'il était en pleine répétition d'*Une Visite inopportune*, dont le personnage principal est un malade du sida qui se meurt dans un hôpital. De nombreux metteurs en scène s'intéressent aujourd'hui à son œuvre, dont Emmanuel Daumas, Gilles Pastor ou Marcial Di Fonzo Bo qui a notamment présenté trois pièces de Copi cette année à Avignon, que l'on aura le plaisir de voir en mars au Théâtre de la Croix-Rousse.**

### Théâtre en dates

**1968 : La Journée d'une rêveuse**
**1969 : Eva Perón**
**1971 : L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
**1981 : La Tour de la Défense**
**1983 : Le Frigo**
**1984 : La Femme assise**
**1988 : Une visite inopportune**

# Théâtre
## Ni pain, ni jeux

*Coriolan* est une pièce étonnante. Épique, historique, tragique... Jusque là rien de tout à fait remarquable chez Shakespeare. La fronde est dans le propos, tout à fait politiquement incorrect. Caïus Marcius est un véritable héros, il vient à bout quasiment seul de la ville fortifiée de Corioles, victoire qui lui vaut le titre de Coriolan. Mais voilà : ce héros, qui en a tous les attributs, n'éprouve que mépris et dégoût pour le peuple, versatile et mesquin. Si la pièce est troublante, c'est que Coriolan n'est pas un tyran sanguinaire détestable. Il est plutôt valeureux et séduisant, qui plus est sous les traits du fier Vladimir Yordanoff. Seulement Rome est une République, et les citoyens votent pour leur consul. Malgré la robe d'humilité portée par les postulants à cette charge, Coriolan ne trompe personne, incapable des manigances électoralistes (excusez l'anachronisme) qui font la fortune des hommes d'État. Les tribuns qui représentent et manipulent le peuple enjoignent ces derniers à le chasser. Christian Schiaretti les fait apparaître face au public, comme le chœur d'une tragédie, à la fois juges et messagers du destin. Coriolan banni retrouve alors son ennemi de toujours, Aufidius. Admirable pirouette dramatique, les deux guerriers s'étreignent passionnément et, armés de leur amour réciproque, se lancent à la conquête de Rome. Seule la mère de Caïus Marcius, Volumnia (superbe Nada Strancar) ramènera son fils à la raison. Sobre et structuré, le travail de Christian Schiaretti fait rapidement émerger tous les enjeux de la pièce. Enjeux politiques bien sûr, mais aussi psychanalitiques, avec notamment la figure de cette femme, Volumnia qui fait de son fils son phallus. Épée levée, Coriolan assume cette fonction, bien malgré lui.

**_Renan Benyamina_**

**Jusqu'au 20 décembre, TNP**
**8 place Lazare-Goujon- Villeurbanne**

# Théâtre
## Ténor des ténèbres

© Marion Stalens

Fantômas revient… À peine le noir tombé, un air de *funk* accompagne la rumeur. À la une des journaux : le retour de l'infâme, de l'abominable serviteur des ténèbres. Gabor Rassov (auteur) et Pierre Pradinas (metteur en scène) ont cherché à explorer les fondements et contours du mythe à cape noire, né il y a presque un siècle. Car avant de s'incarner à la télévision sous les traits de Louis de Funès, Fantômas avait déjà rejoint le club des grands méchants sans scrupules. David Ayala explique avoir voulu s'émanciper de la figure envahissante du comédien potache de *La Soupe aux choux*, car l'une des forces inquiétantes de Fantômas est qu'il peut prendre tous les visages. Quels que soient ses traits, son objectif est clair : exterminer les humains pour leur substituer des clones de sa fille Hélène. Une jeune fille romantique et éprise de justice (interprétée par Romane Bohringer), un inspecteur *loser* et un méchant dont la noirceur n'a d'égal que le ridicule : les caractères d'un feuilleton ou d'une série B sont tous réunis. Le tout sur le mode de la comédie musicale, aux inspirations «*funk baroque*», selon Dom Farkas et Christophe Minck, les deux compositeurs de la pièce. Trois chanteurs donnent le "la" aux autres acteurs moins habitués du vibrato, qui toutefois ne déméritent pas. Du crime, des acteurs engagés et surtout beaucoup d'ironie et de second degré : *Fantômas revient* promet d'être un bon divertissement, enlevé et intelligent.

**_R.B._**

**Du 12 au 22 décembre, Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre-Lyon 4**

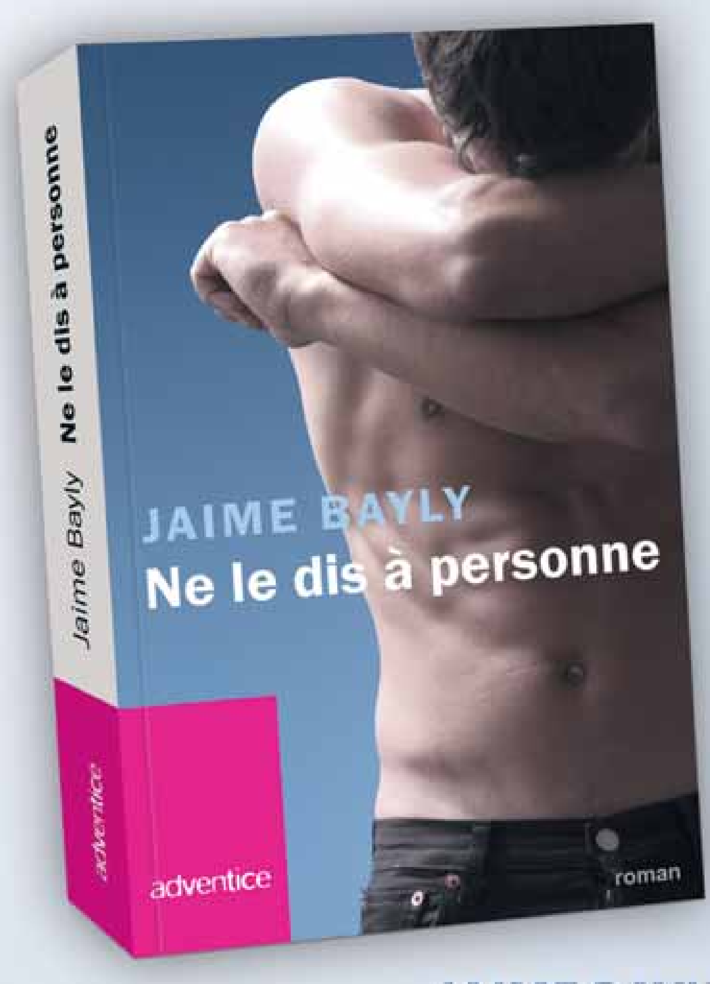
## _Scènes de décembre_

**Les Moinous**
D'après Raymond Federman, ms Éric Massé et Angélique Clairand
*Une traversée dans l'œuvre de l'orphelin juif français émigré aux États-Unis, Raymond Federman.*
Du 6 au 9 décembre à 19h30
Les Subsistances, 8 bis quai St Vincent-Lyon 1 / 04.78.39.10.02

**Ha ! Ha ! et May B**
Chorégraphies Maguy Marin
*Reprise de* May B, *le chef d'œuvre de Maguy Matin, créé en 1981 d'après Beckett.* Ha ! Ha ! *est sa dernière création.*
*Ha ! Ha !* les 12 et 13 décembre à 20h30
*May B*, le 15 décembre à 20h30
Le Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines / 04.72.93.30.00

**Puzzle Danse**
Chorégraphies Jean-Claude Gallotta et Isira Makuloluwe (France), Ginette Laurin et Estelle Clareton (Québec)
*Quatre chorégraphes confrontent leurs univers à travers quatre duos de 20 minutes sur le thème du départ.*
Le 14 décembre à 20h30
Théâtre de Vénissieux, 8 Bd Laurent Gérin Vénissieux / 04.72.90.86.68

**La Cantatrice chauve**
D'Eugène Ionesco, Jean-Luc Lagarce par François Berreur
*Reprise du spectacle créé en 1991 avec les mêmes acteurs et techniciens, une manière vivante de découvrir (ou de redécouvrir) le metteur en scène Jean-Luc Lagarce.*
Du 18 au 22 décembre
Le Point du Jour, 7 rue des Aqueducs-Lyon 5 / 04.78.15.01.80




JAIME BAYLY

*« L'un des écrivains les plus réputés de la littérature en langue espagnole (...) L'une des plus grandes plumes de sa génération. »*
**Le Monde**

*« Cet excellent roman décrit avec désinvolture, et de l'intérieur, la philosophie désenchantée, nihiliste et sensuelle de la nouvelle génération. »*
**Mario Vargas Llosa**

**Jaime Bayly n'a aucun tabou** et n'a rien à cacher. Célèbre journaliste et écrivain, il bouscule la société péruvienne bien pensante. Dans son premier roman controversé, il dévoile publiquement son homosexualité. Il y trace le parcours d'un jeune homme issu de la riche bourgeoisie, qui découvre le sexe, la drogue et la marginalité, et qui, malgré l'incompréhension de sa famille, apprend à s'accepter et à s'affirmer.

Roman traduit de l'Espagnol (Pérou). 512 pages.

DISPONIBLE A LA LIBRAIRIE **ETAT D'ESPRIT**
EN FNAC ET POINTS DE VENTES HABITUELS

☐ **Oui** je souhaite recevoir le livre Ne le dis à personne au prix de 21,50 € + 1,50 € de port soit **23 €**

**INTERNET**
Plus rapide, commandez sur notre site ! Paiement sécurisé.
**www.adventice.com**

**TÉLÉPHONE**
Nos conseillers sont à votre service du lundi au vendredi de 10h à 19h30
N°Azur 0 810 811 480

**COURRIER**
ADVENTICE
13 rue Georges Auric
75019 PARIS

N° CLIENT : Sinon remplissez en lettres capitales:

Votre email :

## Expo
# Volumes asphyxiés

Blaise Adilon

**Trois films d'Anthony McCall, une rétrospective d'Allen Ruppersberg, de quoi découvrir un pan singulier de la création contemporaine outre-Atlantique à l'IAC de Villeurbanne.**

L'Institut d'Art Contemporain (IAC) reçoit une paire d'anglo-saxons monomaniaques du volume. C'est à l'Anglais Anthony McCall que reviennent tout d'abord les honneurs, avec trois installations de lumière solide. Ce grand monsieur dégingandé et prolifique, cinéaste à l'origine, n'a pas quitté ses premières amours et confiait lors de la présentation de ses œuvres qu'avec elles, «*you're not only a watcher*». N'être pas seulement un spectateur, sans verser dans l'animation participative, se traduit avec lui par une expérience émotive et sensorielle. Deux rais de lumière projetée contre un mur dans chacune des trois salles obscures et enfumées composent des formes géométriques aux surfaces brumeuses et changeantes. L'intérêt est de se frotter, d'évoluer autour et à l'intérieur de cette œuvre réelle bien que proprement impalpable. De l'autre côté, Allen Ruppersberg expose son obsession de l'archivage, de la conservation, de la liste, de l'encadrement, de l'alignement, du détail. L'IAC consacre à cet artiste américain affilié à l'art conceptuel des années 60 une rétrospective. Il décontextualise les œuvres d'art et se penche plus particulièrement sur la littérature dite populaire avec bandes dessinées et magazines, ou bien érudite avec encyclopédies et grands romans ; un clivage qui n'a pas de sens à ses yeux. Pénétrer le texte, le distordre et le classer est un acte de réflexion sur la création qui prend toute sa dimension dans son œuvre de 1974 *The Picture of Dorian Gray*. L'intégralité du chef d'œuvre d'Oscar Wilde est retranscrit sur vingt grandes toiles vierges, accrochées aux quatre murs d'une salle, dont l'atmosphère oppressante devient aussi fantastique que ce récit dont on fait tout à coup partie.

_Dalya Daoud_

**Allen Ruppersberg,**
**One of many-Origins and Variants**
**Anthony McCall, Between You and I**

**Jusqu'au 7 janvier,**
**Institut d'Art Contemporain**
**11 rue du Dr Dolard-Villeurbanne**
**04.78.03.47.00**

## _Guide expos_

**A. Detanico / R. Lain**
FLOW / WOLF
*Oscillant entre une approche conceptuelle et sensorielle, Angela Detanico et Rafael Lain s'intéressent aux procédés linguistiques. De façon ludique et poétique, ils nous invitent à bousculer nos repères et à nous interroger sur les systèmes qui organisent notre lecture du monde.*
Jusqu'au 30 décembre, du mer au sam de 14h à 19h
BF 15, 5 place des Terreaux-Lyon 1 / 04.78.28.66.63

**Les Femmes peintres et l'avant-garde, 1900-1930**
Suzanne Valadon, Jacqueline Marval, Emile Charmy et Georgette Agutte
*L'exposition ne tente pas de tenir un propos féministe, ni un plaidoyer sur le manque de reconnaissance des femmes peintres mais de replacer celles-ci dans l'histoire de l'art et des mouvements d'avant-garde comme le fauvisme.*
Musée Paul Dini, 2 Place Flaubert-Villefranche sur Saône
04.74.68.33.70

**Chiho Aoshima - Mr. - Aya Takano**
*Ces expositions présentent à travers différents médium, les toutes dernières créations de ces trois artistes japonais qui sont nés dans l'univers manga.*
Jusqu'au 31 décembre, du mer au dim de 12h à 19h
Musée d'Art Contemporain, 81 quai Charles de Gaulles-Lyon 6
04.72.69.17.17

**Jörg Hermle / Mes Humanités**
*La peinture de Jörg Hermle est faite de scènes de genre où son symbolisme tout personnel parle de notre époque. Scènes de table, de rue, de télévision, de plage, de repas familiaux : toute la vie est là dans cette peinture d'une fabuleuse virtuosité.*
Jusqu'au 31 décembre, du mer au sam de 15h à 19h
Galerie François Souchaud, 35 rue Burdeau-Lyon 1
04.78.42.49.51

# Hétéro-Friendly

**L'actu cinématographique nous rappelle que l'industrie du 7e art surfe toujours sur la tendance gay-friendly, avec la délicatesse du phacochère fonçant dans un mur tête baissée.** _François Cau_

## Ciné

### Le Pacte de Sang de Renny Harlin
(sortie le 13 décembre)

**TAUX D'HÉTÉROCLITABILITÉ : 60%**

Renny Harlin, cinéaste encore défendu par des cinéphiles masochistes, pète définitivement un plomb et sort le bis homo-érotique du ghetto des vidéoclubs. *Le Pacte de Sang*, c'est en quelque sorte *Dangereuse Alliance* au masculin : quatre post-ados imberbes et musculeux sont les descendants d'une lignée de sorciers, condamnés à utiliser leurs pouvoirs avec parcimonie. Jusqu'au jour où un cinquième éphèbe, dont le sourire narquois laisse planer peu de doutes quant à ses noirs desseins, entreprend de les défier. Nos héros exhibent leurs tablettes de chocolat dès qu'ils le peuvent, sont à peine sexués, et passent la majeure partie de leur temps à se livrer à quelque cérémonie absurde, ou à se battre en poussant des cris même pas équivoques. Problème : un manque de rythme à se taper la tête contre les murs, à peine atténué par une poignée de répliques mémorables (dont le déjà culte – mais malheureusement intraduisible – «*I'm going to make you my Wi-atch !!!*»).

## DVD

### Fast & Furious de Rob Cohen
(sortie le 5 décembre en HD)

**TAUX D'HÉTÉROCLITABILITÉ : 70%**

Comment expliquer l'aura culte de ce qui n'est au finale qu'un *remake* pantouflard de *The Legend of Speed* et de *Point Break* ? La découverte du "comédien" Vin Diesel ? Le catalyseur tant espéré du très mystérieux engouement autour du *tuning* ? Ou cette atmosphère homo-érotique imprégnant chaque plan ? On optera bien sûr pour la dernière hypothèse. L'inénarrable Rob Cohen offre à notre regard un monde improbable, où de beaux amateurs de grosses voitures passent leur temps à tâter du joint de culasse torse nu, exhalant la sueur virilisante de leur passion exacerbée sous le chaud soleil californien, entourés de bimbos gueulardes et de garçons manqués (aaah, Michelle Rodriguez...). Que se serait-il passé si Paul Walker et Vin Diesel avaient enfin franchi la fragile barrière de l'amitié couillue ? La réponse partielle est fournie par David DeCoteau dans son *Speed Demon*, relecture fantastique de cette histoire d'amour manquée.

## DVD import

### Dragon Tiger Gate de Wilson Yip
(dispo sur les sites de vente en ligne)

**TAUX D'HÉTÉROCLITABILITÉ : 50%**

Enfin, un cas un peu particulier, dont le fort dosage en esthétique outrancièrement *gay-friendly* est en partie dû à des incidences culturelles. Ce film de castagne opère un mix risqué entre le manga tape-à-l'œil et l'imagerie pop asiatique : overdose de couleurs *flashy* à s'en faire saigner les yeux, look de *boy's band* obligatoire pour tous les acteurs, et une abstinence drastique jusqu'à la dernière scène. Les trois héros victorieux sortent du champ de bataille, saluent la jolie héroïne de la main, mais accueillent leurs potes à bras ouverts. Résultat : la fille s'en va avec un sourire amer, et les garçons se prennent joyeusement dans leurs bras. Et là, l'esthétique culturelle n'est plus en jeu : Hong Kong n'est pas Bollywood, les témoignages d'affection entre filles et garçons sont depuis longtemps entrés dans les mœurs. Du coup, cette scène finale ressemble fortement à un choix conscient, dans la droite lignée du discours globalement neuneu du film – si tu ne sais pas te battre, pourquoi coucher avec toi ?

## Cinéma
# Porno Future

**À l'occasion de la sortie en DVD de "One Night stand", le premier film porno queer trans-lesbien français, rencontre avec sa réalisatrice, Émilie Jouvet.**

Émilie Jouvet est une artiste photographe de trente ans, dont le travail explore notamment les corps de femmes et leurs représentations. Elle a récemment participé au calendrier lesbien de l'association Ipso Facto. Elle a en outre créé l'événement au Festival de Films Gays et Lesbiens de Paris, en présentant *One Night Stand*, un Porno *queer* (lesbien et transgenre). Une première en France, motivée par le désir de montrer une sexualité dont les représentations étaient jusqu'alors accaparées par les hommes et viciées par leurs fantasmes. Émilie nous explique la genèse, la méthode et les enjeux de son projet.

**Propos recueillis par R.B.**

**L'homosexualité a-t-elle toujours inspiré votre œuvre ?**
Je m'intéresse depuis une dizaine d'années aux questions de genre, aux modalités de représentation des femmes, ou tout simplement à la beauté. Tout cela constitue une des bases de mon travail artistique : photographies et vidéos. Une de mes premières photos de nana en montrait une assez forte, clairement en dehors des normes. Si je n'ai pas formalisé tout ça dès le début, mes photos ont très rapidement pris une dimension militante.

**Comment est né votre intérêt pour la pornographie ?**
Je traite la question du porno depuis assez longtemps. J'ai notamment réalisé pas mal de vidéos qui détournaient les codes de la pornographie masculine hétérosexuelle, mais ce n'était pas de façon aussi frontale que dans *One Night Stand*. Puis je me suis intéressée aux films pornos réalisés par des femmes et je me suis rendue compte qu'ils reproduisent le plus souvent les schémas classiques propres au porno masculin. Je me suis ensuite mise en quête de pornos lesbiens et là : néant. Outre les pornos hétéros avec des scènes lesbiennes, qui ne disent rien sur la réalité des sexualités lesbiennes et qui se complaisent dans des pratiques folkloriques, rien du tout. Partout ailleurs, enfin au moins aux États-Unis, en Allemagne ou en Suède, des films pornos lesbiens et des boîtes de production existent. Leur développement a commencé il y a 20 ans, parfois même 30. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de réaliser un porno queer trans lesbien français.

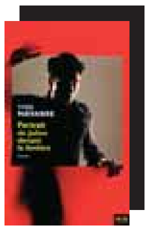
**«Porno queer trans lesbien», ça fait beaucoup non ?**
Ce qui est certain, c'est que je ne voulais pas d'hommes sur le plateau. Après, effectivement nous avons travaillé avec des transsexuels F to M (femmes "devenues" hommes), car il existe des connexions nombreuses et fortes entre la communauté lesbienne et la communauté F to M. Dans la réalité, les gouines et les trans F to M baisent beaucoup ensemble.

**Vous avez choisi de travailler uniquement avec des amateurs : votre film ne se rapproche-t-il donc pas d'une forme documentaire ?**
Je n'ai pas souhaité solliciter des actrices de porno professionnelles, d'une part car je n'en connaissais pas, d'autre part car peu d'entre elles sont lesbiennes. Lors du tournage, nous avons beaucoup discuté, échangé sur les envies de chacun. Les acteurs/trices ont apporté au projet leurs propres pratiques, leurs propres fantasmes, chacun a déterminé ce qu'il voulait montrer. Alors effectivement, le film flotte un peu entre le documentaire et la fiction. D'autant plus que des *interviews* sont insérées dans le film. J'ai, bien entendu, proposé un cadre, un scénario mais au finale, très peu de choses étaient écrites, les *sex-players* avaient une très grande marge de liberté, je ne les interrompais jamais pendant le tournage.

***One night stand* est-il un manifeste féministe ? lesbien ?**
Féministe très certainement, mais féministe pro sexe. Le corps de la femme est encore instrumentalisé, qui plus est dans le domaine de l'imagerie pornographique. C'est d'autant plus vrai pour les lesbiennes. La représentation de leur sexualité est confisquée par des hommes le plus souvent hétérosexuels. C'est certainement une des raisons pour lesquelles elles n'ont jamais trop osé s'exprimer : elles craignent que leurs paroles et les images qu'elles produisent soient récupérées et une nouvelle fois instrumentalisées. Il faut lutter pour créer ses propres images. Autant, les femmes produisent aujourd'hui du discours, leurs paroles ont une place croissante dans l'espace public, autant les hommes conservent le monopole de la production d'images. Il m'est arrivé de répondre à des commandes de journaux d'information généralistes, qui souhaitaient illustrer un article sur l'homosexualité féminine, et de m'entendre dire que les femmes que je photographiais étaient trop lesbiennes. On leur préférait des modèles de *La Redoute*...

Photo : © J.B. GUITON/STUDIO 29
EST-CE QU'ON M'ENGAGERAIT
DANS LES MEILLEURS CLUBS D'EUROPE
SI J'ÉTAIS SÉROPOSITIF ?
C'EST LE SIDA QU'IL FAUT EXCLURE, PAS LES SÉROPOSITIFS.
AIDES
www.aides.org

# Livre

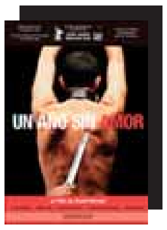


## Yves Navarre
## Portrait de Julien devant la fenêtre
H&O éditions

Vingt-sept ans après sa première parution, les éditions H&O publient en poche *Le Portrait de Julien devant la fenêtre*. L'occasion de découvrir l'œuvre de celui qu'on a qualifié de «*Balzac des pédés*», prix Goncourt en 1980. *Le Portrait de Julien devant la fenêtre* est a priori une histoire d'amour classique, une rencontre improbable entre deux hommes. Xavier est un notable de province, un juge vieillissant et qui, atteint d'un cancer, réalise qu'il a oublié de vivre. Julien est un jeune délinquant, errant de maisons d'accueils en centres pour ados paumés et qui, faute de trouver une place dans une société qui le rejette décide d'employer une méthode radicale : détruire par le feu, devenir un criminel pour devenir au moins quelqu'un. Deux hommes qui se sont réfugiés dans un monde peuplé d'amis, de maîtresses et d'amants imaginaires, tellement plus fiables et plus désirables que les êtres qui les entourent. L'un est devenu un époux froid et un père distant, l'autre le «*trou du cul de la prison, l'outre dans laquelle chacun vient se soulager*». Leur union se fera par les mots, les véritables amours se couchent sur papier plutôt que dans un lit. Déjà dans ce roman, Yves Navarre prouve qu'il n'est pas un écrivain de la sexualité : entre Julien et Xavier, à peine une main large posée sur des tempes ; la rencontre est sensuelle. De cette fameuse rencontre, il ne restera que quelques cahiers, soigneusement remplis par le Juge, comme un testament laissé à ceux qui n'y entendront sans doute rien. «*L'amour n'est que dépit. Il n'a jamais été un don. Julien m'est retiré d'avance ? /.../ Je l'aime pour ce qu'il ne sera jamais/.../ Je l'aime parce que nous ne pouvons rien faire l'un pour l'autre*». Julien et Xavier ne peuvent que s'effleurer, partager quelques instants avant une fin inéluctable et tragique, sous une fenêtre, comme il se doit.

**_Dorotée Aznar_**

# Film



## Anahi Berneri
## Un año sin amor
Épicentre Films

Pablo est jeune, poète, sans le sou, séropo. Partagé entre son auguste appart' et ses séances de plus en plus pénibles à l'hôpital, il se languit de véritables relations. Il en vient même à souscrire au rituel des petites annonces – où bien sûr, le sexe reste le meilleur moyen d'aguicher de potentiels partenaires. Il s'offre progressivement aux joies du sado-masochisme (les super-héros, tout musclés et de cuir vêtus, ont toujours été ses modèles d'hommes), désespérant de trouver l'âme sœur dans ses rencontres essentiellement lascives. Jeune réalisatrice, Anahi Berneri parvient pour son premier long-métrage à trouver le ton juste pour cette adaptation risquée de l'autobiographie du poète argentin Pablo Perez. La tentation du misérabilisme point de tous côtés, l'esthétique oscille entre des lumières et des décors crades à souhait, mais sans qu'aucun jugement ne se fasse sentir. La cinéaste retranscrit au contraire la seule vision du personnage principal, marionnette désincarnée, chantre du désir de domination de ses partenaires, terrifiés, tout comme lui, par l'impact de sentiments tangibles. Cependant, la réelle unité du film repose sur les épaules d'un autre de ses atouts : Juan Minujin, interprète incandescent de Pablo. Servi par une mise en scène et une direction d'acteurs irréprochables, il est pour beaucoup dans le pouvoir de fascination exercé par le film, dans ses scènes les plus intimes comme dans les plus crues.

**_François Cau_**

# Disque

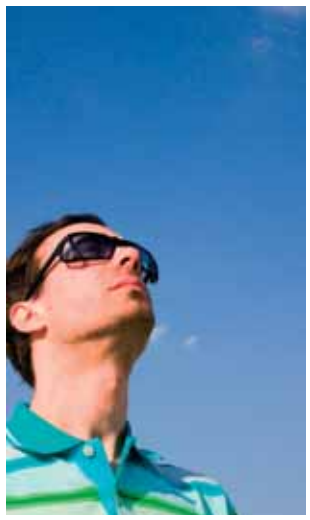
## Compilation
## Plague songs
4AD/Beggars/Naive

Bientôt la fin de l'année et l'invasion programmée de l'esprit de Noël devrait comme à chaque fois trimballer son lot de bondieuseries à paillettes. Entre une bonne vieille tranche de Charlton Heston barbu et une belle giclée d'hémoglobine façon Mel Gibson, un disque improbable vient nous prouver, qu'une fois débarrassé de ses visées prosélytes, l'ancien testament est avant tout un formidable réservoir à histoires, un terreau toujours aussi fertile pour l'artiste du XXI[e] siècle. Abrité par l'immense label anglais 4AD (des Pixies à Dead Can Dance, la liste serait trop longue), *Plague songs* est un recueil de chansons qui, comme son nom l'indique, tourne autour des dix plaies d'Egypte, châtiments divins infligés aux Égyptiens refusant de laisser fuir Moïse et son *crew*. Oscillant entre jeunes orfèvres pop et aventuriers de légende, le *casting* de cet ambitieux projet tient presque toutes ses promesses. Si les champions de l'expérimental que sont Laurie Anderson et Brian Eno nous laissent quelque peu sur notre faim, le cinglé en chef Scott Walker frappe fort avec un "opéra-gospel" glaçant, tout droit sorti de la plaie qui lui a été confiée : les ténèbres. Ce cher Rufus Wainwright fait du Rufus Wainwright, tandis que le génial Stephin Merritt (Magnetic Fields) fait du Stephin Merritt en enchantant poux, tiques et autre vermine sous-cutanée. La classe. On excusera les pénibles sauterelles d'Imogen Heap, parce que bon, un raté sur dix, c'est plutôt honorable ; de même que l'on passera sur la bigoterie du soul man Cody ChesnuTT pour cause de chanson tout simplement admirable. Enfin, on louera le nom des Tiger Lillies, trio cabaret déviant, dont la ballade narcotique inspirée par les orages de grêle ne dépareillerait pas dans le répertoire de Nina Simone et on s'agenouillera ému aux pieds de notre chouchou King Creosote – on ne vous recommandera jamais assez son merveilleux *KC rules OK* –, changé pour l'occasion en roi des grenouilles pour un récit de l'intérieur à la mélodie inoubliable.

**_Emmanuel Alarco_**

## Électro

# Leçons de bébés



**Le paysage électro jaunit gravement. Il faut bien toute l'écurie du label parisien Institubes pour contribuer à un renouveau vital. Ils "shootent" leurs aînés, mais avec respect.**

Le clivage opposant hip-hop et électro, comme la condamnation qui veut que le premier revitalise le second, sont aussi radicaux qu'éculés. Les petits jeunes d'Institubes prouvent néanmoins qu'il existe bel et bien une vague électro plus que dynamique constituée d'artistes et de producteurs imprégnés jusqu'à l'os de culture hip-hop. Ils n'ont aucun complexe à mêler les styles, quitte à loucher. Le 14 décembre à la Plateforme, l'écurie de ce label parisien sera menée par Para One, son poulain, solidement encadré par ses acolytes Surkin, Tacteel et Das Glow. Le chouchou de la soirée aspire à créer un «*son brutal, sauvage*» et, pour lui, la machine est «*un moyen magnifique*» d'y parvenir. Plus de clivage ni d'appartenance. Ici l'évidence trouve une voix : l'électro n'est plus un genre mais un moyen de fabriquer de la musique. Le jeune et crâne Jean-Baptiste Laubier (aka Para One) a ainsi sorti au printemps dernier son premier album solo sur Institubes, *Epiphanie*, où la galette est franchement bonne. Il aura donc fini par sortir son joli nez, jusqu'alors caché par cet énorme groupe avec lequel il travaille depuis quelques années. Son album est une sorte de vaste terrain de jeux très intimiste. Malgré l'énergie et l'application, ce disque est en réalité très tourné vers la personne de Jean-Baptiste qui, comme c'est quasiment la règle pour les premières œuvres, va chercher dans sa (jeune) histoire ce qu'il a à nous raconter. Avec sa gueule d'amour, Para One alterne talonnettes et cravate fine pour l'allure des grands soirs, T-shirt et baskets comme costume quotidien. Précieux dans l'attitude, cet étudiant en cinéma à la Fémis, qui affiche un CV impressionnant (avec la participation à *Freestyle 2* de Cut Killer) mérite largement de passer enfin seul derrière les platines. Surkin, lui, glisse négligemment ce style décalé très «années 80» dans des titres propres et sérieux, dont un *Kiss n Fly* que Wham! à sa grande époque aurait pu envier. Das Glow, quant à lui, signe des *tracks* sportifs, avec élastique et balle de ping-pong, travailleurs, et à la limite du bon goût avec un léger (mais audible) bruit de gorge. La progression est alerte alors même que certaines phases pourraient s'écouter sur une plage grisâtre. On s'y ennuierait ferme, à faire claquer sa joue avec son index fourré dans la bouche, histoire de marquer le rythme. Un autre agent de maîtrise du son de TTC, également co-fondateur du label Institubes, Tacteel, poursuit la soirée à Lyon, en porte-drapeau de toute la fine équipe.

**_Dalya Daoud_**

**Echo Sonore 33**
**Institubes Paris Terror Club, le 14 décembre à 22h30, sur la péniche la Plateforme, 18 quai Augagneur-Lyon 3 (04.37.40.13.93) / 10 €**

# Les idées larges...

**«Avoir les idées larges et les oreilles grandes ouvertes» peut passer pour une formule banale et galvaudée mais elle s'impose à l'écoute de la formation Four Tet.**

Kieran Hebden (aka Four Tet) est du genre à ne pas se préoccuper des modes et de la «*commerciabilité*» de ses productions. Il fait tout simplement ce qui lui passe par la tête. Toute cette matière musicale qui bouillonne dans son cerveau passe d'abord à la moulinette numérique, avant de vous être humblement livrée. Souvent, chez certains artistes des musiques électroniques, on retrouve ce goût pour le mélange de sonorités. On prend une rythmique jazzy, quelques distorsions soniques puis un *riff* de guitare post rock et on nous vend ça comme une révolution musicale (car c'est issu d'un croisement inédit entre plusieurs cultures musicales bien identifiées). Cette cuisine donne en général un résultat sans âme et sans odeur, qui ne correspond qu'à une envie de faire du zèle pour le bien des parts de marché du label. Four Tet produit une musique d'un tout autre genre. Celle-ci a bien une odeur et il en émane une très forte personnalité. Oui, lui aussi a pioché un peu à gauche à droite dans les disques qu'il a écoutés. Et de la musique, il en a écouté beaucoup. Depuis les disques soul, jazz et rock de son père à son adolescence marquée par des groupes comme les Smashing Pumpkins, en passant par un goût immodéré pour l'electronica Warpienne, Four Tet ne limite pas ses envies et sa soif de nouveauté.

## Alchimiste

Cette curiosité musicale, on la retrouve aussi dans ses différentes apparitions sur scène, que se soit en tant que musicien *live* avec son groupe Fridge, en Dj *set* ou bien avec un *live laptop*. Il est d'ailleurs l'un des seuls artistes à pouvoir remixer pêle-mêle Steve Reich, Black Sabbath, Aphex Twin, Boom Bip et Block Party. Il nourrit ses créations de mélodies populaires autant que de musiques savantes. Ses premiers albums, *Dialogue* et *Pause*, traduisent la subtilité de ses constructions, associations de musique électroaccoustique, d'univers folk et de rythmique hip-hop. Hédoniste égaré, Four Tet transcende les genres et les esthétiques qui cloisonnent trop souvent la musique. Par ailleurs, la créativité de Four Tet ne se limite pas à la construction sonore, elle manifeste aussi, dans son dernier opus, une véritable sensibilité pour l'univers de l'image. *Everything Ecstatic* se présente sous la forme d'un CD/DVD où l'on retrouve une série de clips très surprenante qui dévoile encore des faces cachées du personnage.

**_Pierre-Marie Oullion_**

**Four Tet (avec Ramona Cordova)**
**Le 14 décembre au Ground Zero, 69 rue Gorges de Loup-Lyon / 04.78.83.05.68**

## _Sorties d'avance_

### Sociologie de comptoir

**Depuis deux ans est apparue en plein cœur des grandes villes une nouvelle communauté, parée du joli nom de "Fluo Kids". Après les groupes des skateurs et des babos à leur apogée vers la fin des années 90, la jeunesse urbaine du 3e millénaire prône de nouvelles esthétiques et pratiques culturelles. Mais qu'est ce qu'un "Fluo Kid" ? Un Fluo Kid, c'est quelqu'un qui est né dans les années 80, qui a vécu de plein fouet le processus d'industrialisation massif de la culture *via* les media comme la télévision, la radio et le cinéma. Le Fluo Kid est avant tout un être qui tourne en dérision. Dérision des icônes pop de son enfance : Kim Wilde, Lio ou bien encore Bambi. Ces petits êtres aiment les couleurs vives que l'on retrouvait sur les survêtements de notre enfance et les chaussettes rouges et vertes à petit pois. Musicalement, le Fluo Kid ne désire qu'une chose : des tubes, des tubes et encore des tubes ! Il aime beaucoup danser sur les *hits* des Daft Punk qui ont bercé sa jeunesse ainsi que sur les *bass booty* d'un nouveau hip-hop qui s'est introduit dans les clubs. On ne rate jamais un Fluo Kid en soirée car il porte généralement une casquette rose flashy et des lunettes façon Giorgio Moroder. Finalement, le mouvement Fluo Kids se construit sur un paradoxe : attitude parfois punk, pratiques culturelles urbaines comme le graff ou le skate et détournement des codes de la grande consommation. Souvent perçu comme "un petit con", le Fluo Kid est un personnage moqueur, plein d'humour et décalé.**
**http://fluokids.blogspot.com/**

### New Stuff#1

**Squarepusher alias Tom Jenkinson vient de sortir son dernier LP *Hello Everything*. Tom le fabuleux bassiste reprend sa basse acoustique et nous propose une electronica qui nous réconcilie avec nos premières amours électroniques. Fils d'un batteur de jazz et bidouilleur précurseur, Squarepusher prône, avec cet album, une musique aux mélodies grandiloquentes et à la basse ravageuse. J'aimerais bien que l'on m'offre le vinyle pour Noël ! Merci d'avance !**

### Justice on the floor

**Le duo Justice a annoncé la sortie de son premier album pour mars 2007. Signé chez Ed Banger depuis les débuts, Justice en est une des locomotives. Managé par le très professionnel Pedro Winter, également *manager* des Daft Punk, Justice est en plein effervescence et connaît un *buzz* sans précédent auprès des "Fluo Kids". Énergie rock et production ultra *dancefloor* sont les secrets du groupe pour animer les plus belles soirées parisiennes. Après le très beau maxi *Water of nazareth* et le tube *Never be alone*, ils promettent un album plus pop toujours tinté de basses électroniques saturées et aux accents punk rock. À suivre.**

**_P.I.M_**

OSEZ
L'AMOUR...
OSEZ
RCS 449 967 785
cleargay.fr
Bien plus qu'un site de rencontres

_Dicogay_

# BEARS

**Angl. : Ours. Par extension : êtres massifs et velus. Par hyper extension : homosexuels de sexe masculin (pour l'instant en tout cas) gros et/ou poilus. Autrement dit dans la communauté : nounours.**

Les *bears* composent une véritable communauté dans la communauté. Loin des clichés parfois véhiculés dans le milieu gay, ils exaltent le poil, les chemises de bûcherons et les raclettes. Les *bears* sont gentils, nounours en peluche plutôt que grizzlys : chez eux, les regards condescendants sont peu courants, les apéros charcut' partagés volontiers et les accolades vives et viriles offertes à la moindre occasion. Les *bears* ont leurs repères : à Lyon, le Forum Bar ou le XL. Dans la communauté des *bears* coexistent plusieurs catégories : les *muscle-bears*, comme leur nom l'indique, sont velus et musclés, très en vogue en ce moment. Les loutres en revanche ne sont pas bien costauds. Le *cub*, ou ourson, est un tout jeune *bear*, en général de moins de 30 ans. Quant au *chaser* (appelé aussi *admirer*), il s'agit du chasseur d'ours : c'est un gay qui éprouve une attirance sexuelle spécifique pour les *bears*. Ceux-ci traquent parfois des nounous de plus de 50 ans, que l'on surnomme les *daddys*. Les *bears* préfèrent en général les jungles urbaines aux forêts du Périgord ; ils peuvent s'y rencontrer, se structurer, organiser des rassemblements comme la très improbable *Bear Pride*, dont la dernière édition avait lieu en octobre dernier. Le mouvement *bear* a émergé dans les années 70 aux États-Unis. En France, le premier bar *bears* est créé en 1979, son nom est sans équivoque : le café moustache. Depuis, bien plus vite que leurs homologues quadrupèdes des Pyrénées, les *bears* se multiplient et sont de plus en plus visibles. Au grand dam des *gym-queens* (grands mecs imberbes musclés sous anabolisants) et pour le plus grand bonheur des amateurs de poils.

_Bertrand Casta_

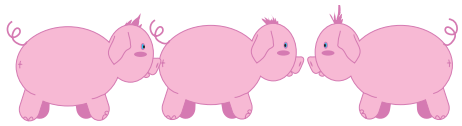
# EPS Stats de France

## Georges Frêche aurait «honte» du manque de représentativité de l'équipe de France de foot. Mais comment lui rendre sa dignité ?

«*C'est drôle de voir ce que nos pensées sont devenues / On était tellement de gauche / Aujourd'hui on ne sait plus / On compte les plaies, les bosses*». L'infortuné Miossec, près de dix ans après avoir rédigé ces vers, doit douter toujours plus de ses convictions. Comme si les interminables primaires du PS n'avaient pas suffi, il a fallu que le Président de la région Languedoc-Roussillon regrette la surreprésentation des *blacks* chez les Bleus. Elle est pas glamour la gauche française ? Georges Frêche trouvera toujours une parade pour dire que le problème, ce ne sont pas les noirs. Ce qu'il souhaite, c'est reconnaître son pays en short et en crampons. La sélection aurait forcément un teint plus clair. Mais ce n'est pas tout. Il faut être cohérent Georges ! Une équipe représentative comporterait statistiquement deux sympathisants nationalistes. Leur amour supposé pour la patrie peut toutefois garantir leur engagement total sur le terrain, ce qui ne sera pas forcément le cas de l'alcoolique et des quatre fumeurs, quelle que soit leur volonté. Pour le bien de l'équipe, il leur faudra composer avec l'homosexuel, qui peut prétendre à une place de titulaire. D'un point de vue tactique, la présence d'un seul gaucher peut être préjudiciable à l'équilibre global de l'équipe. Les encouragements ne seraient pas superflus pour permettre aux trois éjaculateurs précoces de rester aussi incisifs en seconde qu'en première mi-temps. On ne devrait dénombrer que deux célibataires dans le onze de départ, trois joueurs qui commencent à perdre leurs cheveux, six propriétaires pour cinq locataires, deux salariés de l'État et un postulant qui vit sous le seuil de pauvreté. Et ainsi de suite… Et dire que certains se moquaient du sélectionneur de l'équipe de France, Raymond Domenech, qui avait déclaré être sensible aux signes astrologiques au moment du choix des hommes… Le jeu en vaut peut-être la chandelle : une *dream team* ainsi constituée aurait au moins le mérite, à défaut de remporter des matchs, de bien représenter le peuple. Comme Georges Frêche…

_Pierre Prugneau_

# Les



## Rock and Folle

### A candle in the…

**Elton John est en passe de devenir le plus ardent défenseur de la cause gay à travers le monde. En témoignent deux interventions rendues publiques au mois de novembre. Il s'est d'abord déclaré favorable à l'interdiction des religions qui ne font pas suffisamment preuve de compassion et sont homophobes. «*Je pense que les religions ont toujours tenté d'orienter la haine vers les homosexuels. De mon point de vue, j'interdirais les religions*», a-t-il expliqué à l'hebdomadaire *The Observer*. Au cours du même entretien, certainement nostalgique de ses années rock et décadentes, il confiait adorer l'idée de jouer un concert pour la gay pride de Moscou avec les Scissor Sisters et les Pet Shop Boys. Quelques jours plus tard, lors d'une interview sur une chaîne australienne, un journaliste lui demandait quel message il aimerait faire passer au Premier ministre australien John Howard, opposé à l'ouverture du mariage aux couples gays et lesbiens. Le (plus tout) jeune marié (en décembre dernier à David Furnish) n'a pas tourné une seule fois la langue dans sa bouche avant de répondre : «*Up yours*», autrement dit en français «*Va te faire mettre*». À quand une collaboration avec Marilyn Manson ?**

_Renan Benyamina_

## Le mateur de cigare

### Tout pour le tube

**Cette vitole, apparue tout récemment sur le marché, réussit à allier beauté extérieure et rayonnement intérieur. Le principe est simple : on prend un classique de chez classique (le fameux Churchills), et on le coupe en deux. Il apparaît donc moins long mais étonnamment large. Présenté dans un écrin de métal rouge et blanc, le couvercle s'ôte par le haut, donnant à ce geste l'élégance de l'ouverture d'un tube de rouge à lèvres. Les lèvres d'ailleurs s'humidifient, s'humectent à la simple odeur qui se dégage du tube. L'œil n'est pas en reste, sa présentation est impeccable dans sa cape élégante au toucher velouté. La fumée, dès l'allumage, s'élance dans une haute voltige. Elle est volage, frivole, légère. Quant au palais, il est comblé par un goût subtil, dense et jamais agressif, aux notes herbacées et de fougères fraîches. La persistance aromatique demeure vivace, comme le souvenir d'une émotion éphémère et pourtant intense. Mettons donc nos perruques et échangeons notre rouge à lèvres contre un cigare, la féminité n'étant aussi, après tout, qu'une histoire d'attributs.**

_Olivier Rey_

Short Churchills
De chez Romeo y Julieta, 8,80€

## Mes amies les filles

### Plus loin, plus fort, plus cher

**Qui a dit que l'esprit de compétition était l'apanage des garçons ? Si les mâles se déchaînent pour franchir les lignes d'arrivée avant les autres, pour cracher ou uriner le plus loin possible, pour boire une quantité maximale de bière cul sec, nos amies les filles, elles, s'arrangent pour dépenser plus en consommant moins. Terminée l'époque des retours triomphaux de chez H&M «*regarde pour 20€ j'ai eu un top, une ceinture en or, une jupe qui moule en haut et bouffe en bas et un bracelet fantaisie*». À l'âge où il convient d'expulser la Lolita pour que s'épanouisse Madame, mieux vaut avoir des revenus corrects. Ou faire semblant. Interdites désormais les *Converses* et *Puma Sparco*, place aux ballerines de chez *Repetto*, aux talons *Manolo*, aux bottes *Gérard Darel*. En une paire, c'est le PIB des PMA (Pays les Moins Avancés) qui part en fumée. Pour passer au stade supérieur, il faut attendre les sacs à main. Mais nous risquons là de verser dans le politiquement incorrect (stade PIB des PED, Pays En Développement). Voyons, les filles, si vous voulez quelque chose de beau et luxueux au bras, passez autant de temps à choisir vos compagnons qu'à traquer les besaces, c'est moins cher et (parfois) plus efficace.**

_Renan Benyamina_

# Cyber Bidule

## De l'autre côté du moirir

Surfer sur la toile réserve toujours des surprises. Le web n'en est pas à ses balbutiements et pourtant, on se retrouve parfois face un «bidule» qui renverse notre réalité. C'est notamment le cas de l'œuvre de *webart* de la lyonnaise Julie Morel. Cette ancienne élève des beaux-arts de Lyon propose une œuvre interactive intitulée *Random Access Memory* (*www.incident.net/works/ram/*) où elle présente un générateur qui utilise tout le vocabulaire du livre *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll. Une sorte de générateur de dyslexie *online* qui transforme notre lecture et nous plonge dans un «*univers dyslexique*». Cette transformation automatique de la réalité s'emploie donc à contrarier notre sens du langage. L'expérience est troublante, car malgré l'agencement inversé des lettres, le mot est bien reconnaissable et notre lecture n'est pas altérée. Cette œuvre interactive semble marquer l'arrivée des artistes dans l'espace cybernétique dont ils utilisent les multiples ressources. Le site *www.incident.net* accueille ainsi des artistes d'un nouveau genre qui, à coup d'animations *flash*, ne cherchent pas à nous distraire mais à créer. Internet n'est pas seulement un espace où l'on flâne et ou l'on communique, c'est aussi un espace d'expérimentation de nouveaux modes de perception.

**_Pierre-Marie Oullion_**

www.incident.net
www.incident.net/works/ram/

# Télévision

## Le FN et la marâtre

À la télé ce soir, un débat politique. Non, il ne faut pas faire une mine renfrognée car il ne sera ni bridé ni ennuyeux. La discussion est menée par Alex Taylor sur *Pink TV*, qui a invité sur son plateau des représentants de chaque parti politique français, pour débattre de la question du droit au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels, dans la campagne présidentielle. Mais soyons précis, il y a surtout une anecdote drolatique, malheureusement raccourcie au montage, qui vaut vraiment le détour. Alors que Jean-Marie Le Pen, candidat aux élections présidentielles, a récemment déclaré que son programme n'envisage plus d'abroger le Pacs, son directeur de cabinet invité sur *Pink TV*, Olivier Martinelli, rappelle en deux mots – qui le feront aisément passer pour le cancre de la soirée – le positionnement clair du parti. En petit lieutenant, il confiera lors de l'émission que le FN ne peut pas accorder de tels droits aux couples homosexuels car cela obligerait à accepter de la même manière la polygamie. Les rires fusent et Martinelli ne prendra plus la parole. Presque dommage. Mais c'est du côté de la programmation fictionnelle de *Pink TV* que l'on trouvera sur le même schéma humoristique un personnage atypique au milieu d'un ensemble un peu mou. Le pendant de Martinelli est une ma râtre dans le film *L'Enfer d'Ethan*, qui est belle et détestable mais intelligente, à la différence de son jumeau débatteur. Ici la famille est américaine d'origine chinoise, le père est un restaurateur réactionnaire et remarié à cette mante religieuse sublime. Ethan, adolescent inconsolable depuis la mort de sa mère, est rejeté par son père lorsqu'il découvre son homosexualité. La belle-mère s'illustrera surtout durant un huis clos tendu lors d'un *thanksgiving* raté où Ethan et son petit ami maintiennent la tension, armes en main.

**_Dalya Daoud_**

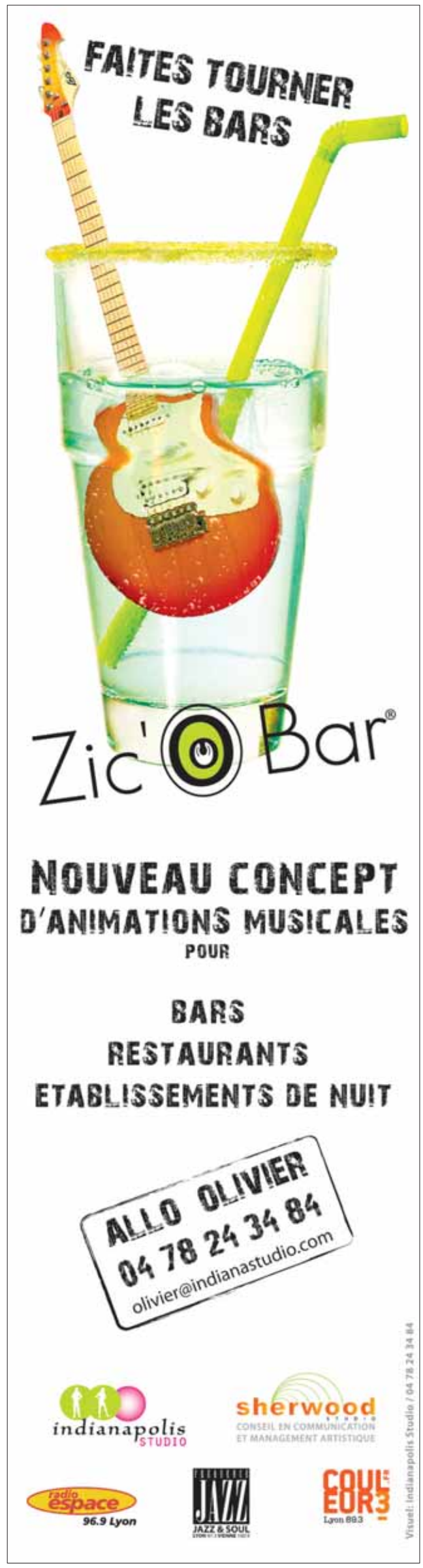
L'Enfer d'Ethan, le 7 décembre à 22 h
Le Débat, le 11 décembre à 22 h 10

# Un ailleurs

## SOS réveillon

Vous êtes seul pour le 31 décembre ? Ou alors avec quelques amis mais sans projet ? Vous n'êtes pas forcément condamnés à offrir votre temps au secours populaire, il existe un certain nombre de réveillons pour désœuvrés. Le tout est d'oser. Si vous êtes plutôt rigolards, que vous avez envie de vous fendre la poire, les cafés-théâtres vous ouvrent les bras. Au Boui Boui par exemple (7 rue Mourguet, Lyon 5 / 04.78.37.40.30), on pourra voir deux grands succès de cette saison : *Arrête de pleurer Pénélope* et *Les Histoires d'Amour finissent mal, sinon elles dureraient*. Au Complexe du Rire (*www.complexedurire.com*), c'est dans un menu de quatre spectacles que vous pourrez piocher en buvant une coupe de Montagnieu offert par la maison. Mais pourquoi faudrait-il absolument rire pour la Saint Sylvestre ? Certains préfèrent le sexe, et là, navré les filles, ce sont les hommes gays qui ont le plus de choix. Une nuit *Réveillons nos fantasmes* au Trou (*www.le-trou.fr*) ou une soirée *hard* et conviviale au Motor Club Rhône-Alpes (*www.mcra.asso.fr*) : des solutions de dernier recours pour ne pas se dire à minuit qu'on n'a ni amants ni amis. Si vous voulez voir des gens, mais sans forcément être tout de suite intimes, de nombreux bars proposent des formules de réveillon : le Cap Opéra, le Winks bar, le Lax, le Forum, mais attention dans la plupart des cas, une réservation est nécessaire. Pour ceux qui en ont marre des gays, cap sur le Sirius, festive péniche (en face du 2 quai Augagneur) où vous danserez sur les *sets* de Dj Tatie et Dj Gaston ou sur le Ninkasi café (Métro stade de Gerland) pour un réveillon Disco Funk avec Dj SnooP et Dj Electrosex. Mais finalement, peu importe le lieu, pourvu qu'on ait les flacons et l'ivresse.

**_Bertrand Casta_**



# AGD

Novembre_06

## Sélection de soirées gaies, gay-friendly et électro

### _Mercredi 6 déc_

**CRÊPES PARTY AVEC MANDARINE**
Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

**SOIRÉE SALSA LATINO**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**SOIRÉE MESSAGERIE**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**DJ GAETANO ET PEEWEE**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE MESSAGERIE (BEFORE DE L'UC)**
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1 /
04.72.00.99.13

### _Jeudi 7_

**SOIRÉE ZONE ROUGE**
5 minutes d'Open Bar toutes les heures
À partir de 20h / Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

**SOIRÉE MIX POP (AVEC DJ VOICE)**
À partir de 20h30 / Gratuit
**Bagat'elles Bar**,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

**KRAFTWORK IN THE KITCHEN OF GROOVE**
Avec Boris, USSF, Ivozian Empire et Zef
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE ÉTUDIANTS**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**SOIRÉE 80' ET 90'**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**PIANO CHANTANT ET VOYANCE**
À partir de 21h / Gratuit
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

### _Vendredi 8_

**SOIRÉE FLUO**
Gratuit
**Le Lax Bar**, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

**NATURAL GROOVE NIGHT**
Avec Climpse, Greg & Attan, François A et Hubert Petit Homme Vs Oliver Twist
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE MYLÈNE FARMER**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**LE CAP FÊTE LES LUMIÈRES**
Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

**SOIRÉE MASSAGES**
À partir de 20h
**Bagat'elles Bar**,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

**OVERPLAY SPÉCIAL LIGHT**
Avec Jeremix / Gratuit
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

### _Samedi 9_

**SOIRÉE MESSAGERIE**
À partir de 23h
**Le Pink's**, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

**J'ADORE**
Avec Scratch Massive et Hervé AK
10€ + conso
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**"A"**
Avec Tommy Marcus
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

### _Dimanche 10_

**GORKA**
Spectacle transformiste
À partir de 21h
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1 /
04.72.00.99.13

**HAPPY HOUR**
De 18h à 21h / Gratuit
**Le Lax Bar**, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

**REINE D'UN SOIR SPECTACLE AVEC CANDY WILLIAM'S**
À partir de minuit / Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE DISCO**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

### _Lundi 11_

**SOIRÉE KITCH AVEC BENJI**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

### _Mardi 12_

**APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL**
De 14h à 16h
**Le Trou**, 6 rue Romarin-Lyon 1 /
04.78.39.98.69

**SOIRÉE KARAOKÉ & DANCE FLOOR**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

### _Mercredi 13_

**SOIRÉE SALSA LATINO**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**SOIRÉE MESSAGERIE**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**DJ GAETANO ET KIMIKLASH**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE MESSAGERIE (BEFORE DE L'UC)**
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1 /
04.72.00.99.13

**SOIRÉE MESSAGERIE (BEFORE DE L'UC)**
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1 /
04.72.00.99.13

### _Jeudi 14_

**SOIRÉE ZONE ROUGE**
5 minutes d'Open Bar toutes les heures
À partir de 20h / Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

**CHRISTIAN GENTY CHANTE NOUGARO**
À partir de 21h
**Le Baryton**, 30 rue de l'Arbre sec-Lyon 1 /
04.78.28.34.41

**SOIRÉE MIX POP AVEC DJ VOICE**
À partir de 20h30 / Gratuit
**Bagat'elles Bar**,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

**SOIRÉE ÉTUDIANTS**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**SOIRÉE 80' ET 90'**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**PIANO CHANTANT ET VOYANCE**
À partir de 21h / Gratuit
**Le Marais**, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

**DJ GAETANO ET LUIGI**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

### _Vendredi 15_

**SOIRÉE CABARET AVEC CANDY WILLIAM'S**
À partir de minuit / Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

**MY PLAYLIST IS CENSORED**
Avec Dave Turov et Hervé AK
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE CADEAUX**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**MEETIC / OVERPARTY**
Avec Jeremix / Gratuit
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

**SOIRÉE MASSAGES**
À partir de 20h
**Bagat'elles Bar**,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

### _Samedi 16_

**CADENZA**
Avec Dj Chloé
De 00h à 6h / 15€ + conso
**Le Transbordeur,** 3 bd de Stalingrad-Villeurbanne

**SOIRÉE MESSAGERIE**
À partir de 23h
**Le Pink's**, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

**SOIRÉE BEARS AVEC LE MANDALA**
Gratuit
**Le Forum bar**, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

**LE FORUM FAIT SON AFTER**
Mixte gay et lesbien
Dimanche matin à partir de 5h / Gratuit
**Le Forum bar**, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

**ADDICTIVE**
Avec Djs Peel et Ethane
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**HMMM... !**
Par l'association Middlegender
Indie rock pop electro queer
**Le Lax Bar**, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

**UNIC AVEC NICOLAS NUCCI**
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

### _Dimanche 17_

**GAY TEA DANCE**
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

**OPEN SEX**
De 21h à 6h
**Le Trou**, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

**HAPPY HOUR**
De 18h à 21h
**Le Lax Bar**, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

**REINE D'UN SOIR SPECTACLE AVEC CANDY WILLIAM'S**
À partir de minuit / Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE DISCO**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

### _Lundi 18_

**SOIRÉE KITCH AVEC BENJI**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

### _Mardi 19_

**APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL**
De 14h à 16h
**Le Trou**, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

**SOIRÉE KARAOKÉ & DANCE FLOOR**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

### _Mercredi 20_

**SOIRÉE SALSA LATINO**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**SOIRÉE MESSAGERIE**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**DJ GAETANO ET GUALTER VAZ**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

### _Jeudi 21_

**SOIRÉE ZONE ROUGE**
5 minutes d'Open Bar toutes les heures
À partir de 20h / Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

**SOIRÉE MIX POP AVEC DJ VOICE**
À partir de 20h30 / Gratuit
**Bagat'elles Bar**,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

**SOIRÉE ÉTUDIANTS**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**SOIRÉE 80' ET 90'**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**PIANO CHANTANT ET VOYANCE**
À partir de 21h / Gratuit
**Le Marais**, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

**DJ GAETANO ET CÉDRIC ETEOCLE**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

### _Vendredi 22_

**LE NOËL DES SALES GOSSES**
Avec Max le sale gosse et Miss Odessa
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62


Le Club "Hétéro - Friendly"
Des Hautes-Alpes
Propose, à partir du 15 décembre 2006
Week-end CLUB
Pili's club
1 NUIT sur place (Résidence Monts du Soleil*** ou l'Horizon Blanc ***)
1 DINER (Hors Boissons) (3 gourmandises ou Lou Patou)
1 ENTRÉE au Pili's Club + 1 Conso
PRIX SPÉCIAL : 65 €
(Par personne, à partir de 3 personnes) www.lajoueduloup.com
STATION LA JOUE DU LOUP - 05 250 agnieres en devoluy - Tél : 04 92 58 59 59



Cap Opera
Bar Lunch Pub
Restauration le midi du lundi au vendredi
Deux terrasses ensoleillées
Soirées à thèmes
petit déjeuner dès 5h
le lundi matin
www.cap-opera.com
Ouvert tous les jours
de 9h à 3h
le dimanche
de 16h à 1h
2 place Louis Pradel
69001 Lyon
04.72.07.61.55

**SOIRÉE CADEAUX**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**SOIRÉE MASSAGES**
À partir de 20h / Gratuit
**Bagat'elles Bar**, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

**SOIRÉE OVERPARTY DJ JEREMIX**
À partir de 23h
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

## _Samedi 23_

**BITCH**
Avec Peel et Ethane
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE MESSAGERIE**
À partir de 23h
**Le Pink's**, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1 /
04.78.29.18.19

**OH MY GOD**
Avec Jeremix and guests
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

## _Dimanche 24_

**!! LE PERE NOEL SERA SEX !!**
De 18h à 21h / Gratuit
**Le Lax Bar**, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

**SOIRÉE DE NOËL**
Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

**SOIRÉE DE NOËL**
**Le Trou**, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

**REINE D'UN SOIR SPECTACLE AVEC CANDIE WILLIAM**
À partir de minuit / Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE DISCO**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

## _Lundi 25_

**SOIRÉE DE NOËL**
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

**SOIRÉE KITCH AVEC BENJI**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.1

## _Mardi 26_

**APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL**
De 14h à 16h
**Le Trou**, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

**SOIRÉE KARAOKÉ & DANCE FLOOR**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

## _Mercredi 27_

**SOIRÉE SALSA LATINO**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**SOIRÉE MESSAGERIE**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**DJ GAETANO ET ITSY BITSY**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE MESSAGERIE (BEFORE DE L'UC)**
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1 /
04.72.00.99.13

## _Jeudi 28_

**SOIRÉE ZONE ROUGE**
5 minutes d'Open Bar toutes les heures
À partir de 20h / Gratuit
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

**SOIRÉE MIX POP AVEC DJ VOICE**
À partir de 20h30 / Gratuit
**Bagat'elles Bar**, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

**SOIRÉE ÉTUDIANTS**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

**SOIRÉE 80' ET 90'**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**PIANO CHANTANT ET VOYANCE**
À partir de 21h / Gratuit
**Le Marais**, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

**DJ GAETANO ET CHRIS DUDSINSKI**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

## _Vendredi 29_

**SUPERNORMAL**
Avec Inch et Rico / Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**SOIRÉE CADEAUX**
À partir de 23h / Gratuit
**Le Medley**, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

**SOIRÉE MASSAGES**
À partir de 20h / Gratuit
**Bagat'elles Bar**, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

**SOIRÉE OVERPARTY**
Dj JEREMIX, à partir de 23h / Gratuit
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

## _Samedi 30_

**MUSIC AVEC PEEL ET ETHANE**
Gratuit
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**UNDER MOON**
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

**SOIRÉE MESSAGERIE**
À partir de 23h
**Le Pink's**, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

## _Dimanche 31_

**NUIT DE LA SAINT-SYLVESTRE**
**Le Forum bar**, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

**REVEILLON AVEC BUFFET**
**Le Lax Bar**, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

**SOIRÉE DE SAINT SYLVESTRE**
Buffet géant / 25€ sur résa., gratuit après 00h
**Le Cap Opéra**, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

**CLUB AVEC PEEL ET ETHANE**
12€ avec conso
**Le DV1**, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

**RÉVEILLON**
Repas et soirée sur réservation
**Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

**RÉVEILLONS NOS FANTASMES**
De 21h à 6h
**Le Trou**, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

**LES ANGES SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE**
NICK TCHERNIAK (Londres), MAX LE SALE GOSSE, JEREMIX, MISS AMBRE…
De 23h à 12h
**La Chapelle**, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

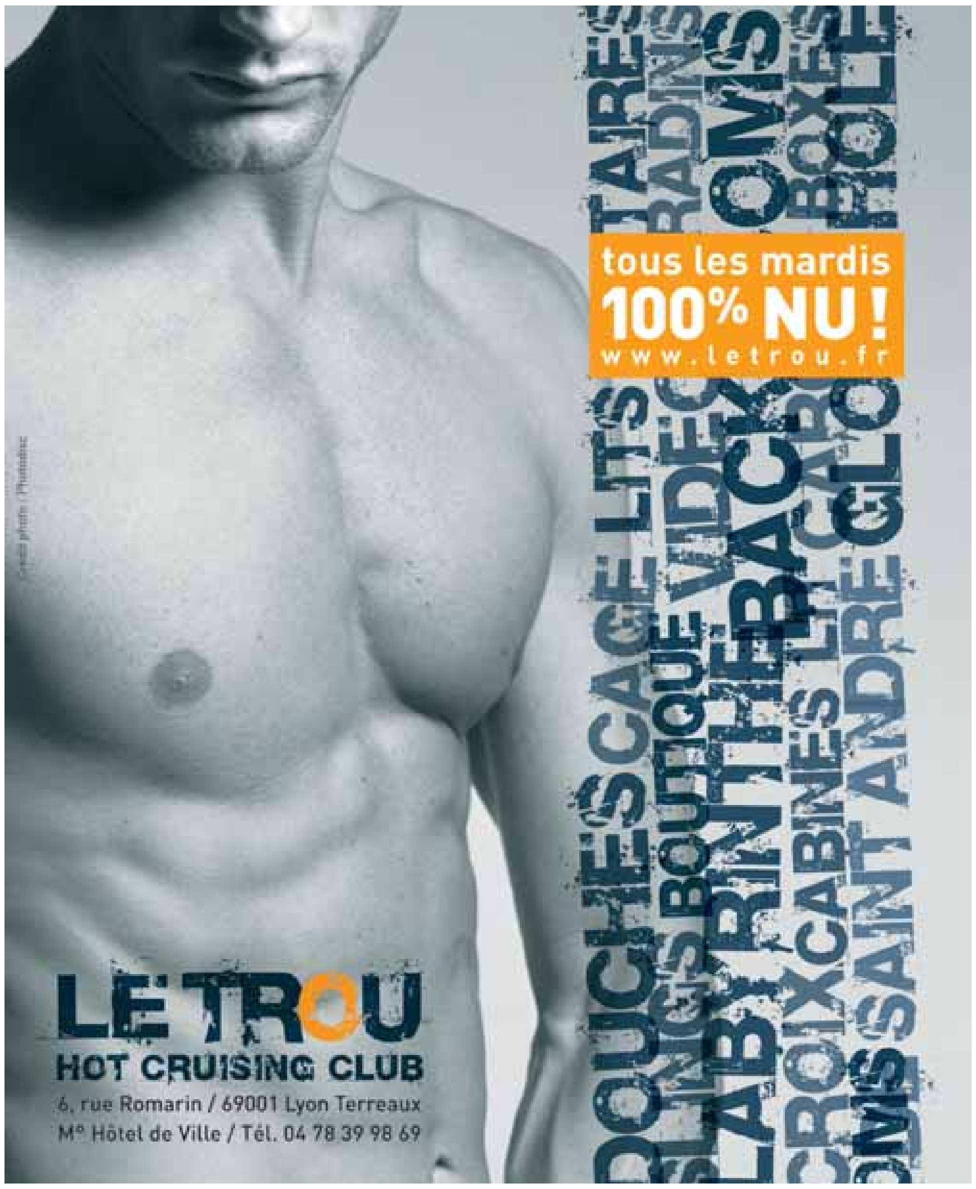
**SOIRÉE DISCO**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

## _Lundi 01 janv_

**SOIRÉE KITCH AVEC BENJI**
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

## _Mardi 02_

**SOIRÉE KARAOKÉ & DANCE FLOOR**
Gratuit
**L'United Café**, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18



# GUIDE

## Des lieux gais et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly

## Assos

**ARIS**
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

**C.A.R.G.O**
Le Cercle Associatif Rhonalpin Gay Omnisport
www.c-a-r-g-o.org

**CRIPS/CRAES RHONE ALPES**
Centre régional d'information et prévention du sida
9 quai Jean Moulin-Lyon 1 / 04.72.00.55.70

**DAVID ET JONATHAN**
BP 2055-69603 Villeurbanne / 06.73.26.32.20

**CONTACT-LYON**
69C avenue René Cassin-Lyon 9 /04.72.20.08.01
Permanences : le lun, mer et jeu 14h30-19h30

**CHRÉTIEN ET SIDA**
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.73.26.32.20
Les 1er et 3e mar du mois 19h-21h à ARIS

**ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA**
Place Jutard, Palais de la Mutualité-Lyon 3
04.78.60.77.91

**FORUM GAI ET LESBIEN DE LYON**
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Du lun au ven de 18h à 20h

**RHOSE**
18 rue de Cuire-Lyon 4
www.rhose.org

**MIDDLE GENDER**
Soirées rock, pop, électro, queer
www.middlegender.canalblog.com

**AIDES**
93 rue Racine-69100 Villeurbanne
Du lun au ven 9h-13h et 14h-17h (sauf le mer matin)

**ALS- LYON**
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
Accueil du lun au ven 10h-18h

**MOOVE!**
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Le jeu soir à partir de 20h et le dernier sam du mois à partir de 17h

**APGL CENTRE**
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.08.25.28
Le premier jeu du mois à ARIS de 20h à 22h

**NOVA**
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
Lun 14h30-19h30, mar et jeu de 9h-12h30 et 13h30-16h30, mer et ven 9h30-12h30

**L'AUTRE CERCLE**
Association de lutte contre l'homophonie dans le milieu professionnel
www.autrecercle.org

**BASILIADE**
5 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.00.95.95
Le mar 9h-11h30 et 19h-22h, ven 19h-22h et sam 15h-18h

**ENTR'AIDS**
5 cours Charlemagne-Lyon 2 / 04.72.56.03.09
Du lun au jeu 9h-12h30 et 13h30-17h30 et le ven 9h-12h30 et 13h30-17h

## Restaurants

**AU SEZE A TABLE** GF
25 rue de Sèze-Lyon 6 / 04.78.24.85.23
Le midi du lun au ven et le soir du jeu au sam

**L'HORLOGE GOURMANDE** GF
12 av. Joannès Hubert-Tassin la Demi Lune
04.72.38.06.66
12h-14h du lundi au vendredi et 19h30-21h du jeudi au samedi

**L'ESCALIER** GF
8 rue Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
7h-21h du lun au mer, 7h-23h du jeu au sam
Service le midi uniquement

**CHEZ LES GARCONS** GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Service le midi du lun au ven, service le soir le jeu

**CASTOR ET POLLUX** GF
30 rue de l'Annonciade-Lyon 1
04.78.28.85.26

**LA GOULUE DES PENTES** GF
37 rue Imbert Colomès-Lyon 1 / 04.78.29.41.80
12h-14h et 19h30-23h tlj sauf sam, dim soir et lun midi

**LA FENOTTE DE LA CROIX ROUSSE** GF
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
12h-14h du mar au dim, 19h30-22h du mar au sam

**LE BROC CAFE** GF
2 place de l'Hôpital-Lyon 2 / 04.72.40.46.01
9h-20h lun et mar, 9h-1h du mer au sam

**LES FEUILLANTS** G, L & GF
5 rue des Feuillants-Lyon 1 / 04.78.28.20.50
12h-14h du mar au ven, 19h30-23h du lun au sam

**LE MAYA BAR** G, L & GF
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.39.45.06
8h30-21h du lun au ven

**LES SAVEURS D'ORIENT** GF
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.29.89
12h-14h30 du mar au sam, 19h-23h du mar au dim

**L'ANTRE D'E** GF
16 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.33.98
12h-14h30 et 19h30-23h (23h30 le week-end)

**LE BISTROT DES ARENES** GF
26 rue Imbert Colomes-Lyon 1 / 04.72.00.03.95
12h-14h du mar au ven et le soir du mar au sam

**LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT** GF
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
12h-14h et 20h-23h30 du mar au ven

**MISTER PATATE**
28 rue du Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.78.37.57.57
11h45-14h et 19h-23h du mar au sam

**LE YUCATAN** GF
20 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.30.43.29
12h-14h lun, mer et ven et 19h-23h tlj sauf mer

**L'ULTIME** G, L & GF
23 rue Royale-Lyon 1/ 04.78.27.23.37
12h-14h du lun au ven et 19h-23h du mer au dim

**LA GARGOTTE** G, L & GF
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Service midi et soir tlj sauf sam midi, dim et lun

## Bars

**LE GARDEN** G, L & GF
206 rue de Thizy-Villefranche/04.74.68.69.41
17h-3h tlj

**LA CHAPELLE CAFE** GF
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h-1h du lun au jeu, 11h-3h ven et sam, 5h-1h le dim

**LE CAFE MARGUERITE** GF
1 cours de la Liberté-Lyon 3 / 04.78.95.25.65
8h-20h du lun au mer et 8h-23h30 du jeu au ven

**LE CAP OPERA** GF
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
9h-3h tlj sauf dim 16h-1h et lun à partir de 5h le matin

**À CHACUN SA TASSE** GF
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au vend et 9h-19h le samedi

**BROC'BAR** GF
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
9h-1h du mar au sam

**WINKS BAR** G
20 rue Terraille-Lyon 1 / 04.72.00.99.13
17h-2h

**L'APOTHEOSE** G & GF
4 rue St Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
19h-3h puis réouverture à 5h pour les afters

**LOGO** GF
1 place Croix-Paquet-Lyon 1 / 04.72.20.08.01
7h30-20h tlj

**LA FEE VERTE**
4 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.28.32.35
9h-2h du lun au mer, 9h-3h du jeu au ven

**L'AVANT PREMIERE** GF
19 rue Thomassin-Lyon 1 / 04.78.42.06.67
9h-1h tlj sauf dim

**LA CHAPELLE SIXT'IN** GF
4 rue Juliette Récamier-Lyon 6 / 04.78.52.83.80
11h-1h du lun au sam

**LA RUCHE** G
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

**LA TRABOULE** GF
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46
8h-21h du lun au jeu, 8h-22h ven et sam

**LE LAX BAR** G, L & GF
2 rue Coysevox-Lyon 1 / 04.78.27.10.14
16h-1h tlj

**LE MOTOR-MEN BAR**
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
22h-3h du mer au sam

**LE POULAILLER** L & GF
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
18h-2h du lun au sam

**XL BAR** G
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-2h du lun au jeu et 17h-3h du ven au sam

**LE CAFE IN** GF
18 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.30.13.12
7h-1h du mar au sam

**CAFFE NEF** GF
33, rue du Palais-Grillet-Lyon 2
04.72.40.97.57
7h30-1h du mar au ven, 9h-1h le sam et 15h-1h le dim

**BAGAT'ELLES BAR** G, L & GF
15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70
17h-1h du mar au ven, 15h-1h le sam et 15h-20h le dim

**LE FORUM** G
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-2h du dim au jeu,17h-3h ven et sam

**L'ÉTOILE OPERA** GF
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.72.10.10.20
8h-2h du lun au sam et 14h-1h le dim

**FELIX CAFE** GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

**BAGAT'ELLES BAR** G, L & GF
15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70
17h-1h du mar au ven, 15h-1h le sam et 15h-20h le dim

## Services et boutiques

**TWOGAYTHER** G&L
183 rue Vendôme-Lyon 3 / 04.78.60.97.82
Agence de rencontres

**VELVET STUDIO**
2 rue d'Algérie-Lyon 1 / 04.72.00.20.63
10h-12h30 le sam et 13h30-20h du lun au sam.
Piercing/Tatoo

**MARQUIS BODY ART** GF
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
Piercing/Tatoo
13h -20h du lun au sam

**ETAT D'ESPRIT**
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.27.76.53
13h-20h du mar au jeu, 13h-21h le ven et 11h -21h le sam
Librairie LGBT

**MAJOR VIDEO STORE** G
2 place des Capucins-Lyon 1 / 04.78.39.09.28
14h-21h du lun au sam
Location de films

**CA S'ARROSE** GF
2 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.72.07.83.57
Fleurs et vins

**BE BOY ENERGIE** GF
9 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.39.81.42
11h-19h du lun au sam
Mode/Accessoires

**YVANN COLOR'S** GF
99 rue Duguesclin-Lyon 6 / 04.78.24.15.65
9h-19h tlj sauf lun et dim
Coiffeur

## Discothèques

**DV1** GF
6 rue Violi-Lyon 1
23h30-5h du mer au dim

**LA CHAPELLE** GF
60 Montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95
19h à l'aube le jeu, 23h à l'aube ven et sam

**LE MARAIS** L (G)
14 rue Thomassin-Lyon 2 / 04.78.92.80.89

**LE MEDLEY** G&L
19 rue Childebert-Lyon 2 / 04.78.38.23.96
22h-5h le mer, 23h-5h du jeu au sam

**LE PINK'S** GF
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
De 23h à l'aube

**UNITED CAFÉ** G (L)
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
22h30-5h tlj

**LIFE CAN WAIT** GF
3 rue de Constadt-Lyon 7 / 04.72.80.85.00
22h30-5h du jeu au sam

**QG CLUB DISCOTHEQUE** GF
33 rue Imbert Colomès-Lyon 1
04.78.29.69.78
Jeu, ven et sam / 20€ open bar

## Sex Clubs G

**LE PREMIER SOUS-SOL**
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-5h du lun du ven, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

**LE TROU**
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-6h du dim au jeu, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

**LE BUNKER KLUB**
1 rue de Thou-Lyon 1
www.bunker-klub.com
16h-8h tlj, 5? (3? pour les – de 26 ans)

**MCRA (MOTOR CLUB RHÔNE ALPES)**
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
www.mcra.asso.fr

## Saunas G

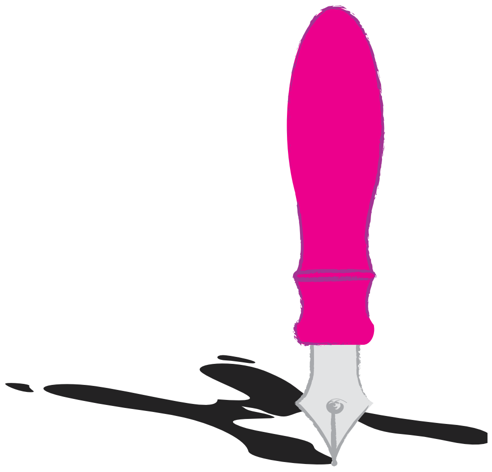
**L'OASIS CLUB SAUNAS**
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
13h-3h tlj
De 5 à 15€

**LE DOUBLE SIDE**
8 rue Constantine-Lyon 1 / 08.21.00.08.08
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 5 à 10€

**LE MANDALA**
9 rue Boissac-Lyon 2 / 04.78.42.74.28
12h-minuit du dim au jeu, 12h-1h ven et sam, 12h-minuit dim
De 8 à 14€

**SAUNA BELLECOUR**
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-minuit du ven au dim
De 9 à 14€

# On vous écrira...



Bonjour à toute l'équipe,
Bien que lisant régulièrement et appréciant *Hétéroclite*, j'ai été assez choqué par votre éditorial du mois de novembre. Pourquoi prendre la défense d'Érick Rémès, un *barebacker* assumé, pas bien loin de prôner la baise sans capote comme hygiène de vie ? Pourquoi ne pas insister davantage sur des personnalités un peu moins lâches, qui préfèrent à la complaisance le combat contre le VIH ? Une fois cela remarqué, continuez, *Hétéroclite* fait du bien à la presse gay.
Guillaume

**Cher Guillaume,**
**Merci pour votre message. Bien entendu, les soupçons d'inconscience et d'irresponsabilité (voire de crime pour certains) pèsent sur Rémès, il ne s'agit pas du tout pour nous de le féliciter pour ses dangereuses déclarations sur le *bareback*. Ce qui est mis en cause dans l'éditorial du mois dernier, c'est l'intrusion dans le débat de personnes illégitimes sur la question, qui se contentent de coller des étiquettes «*monstre à faire taire*», «*enculé de criminel*» pour Rémès, «*apôtres de l'amour et de la vie*» pour tous les autres. On ne fait rien avancer en stigmatisant ou pire, en privant de parole son interlocuteur, quand bien même il est un ennemi. Conclusion de l'émission : on prive de parole Rémès qui pourtant a une expérience et un discours sur la maladie et sur l'un des milieux dans lesquels elle se propage, on acclame Gérard Louvain et Dany Brillant qui n'en ont aucun. Je conçois cependant que mon éditorial puisse paraître trouble, recevez mes excuses dans ce cas.**

Chers amis,
Je vous écris pour vous dire mon incompréhension face à votre journal. Vous prétendez décloisonner les communautés et pourtant vous sous-titrez journal «*gay*». Certes «*mais pas que*», mais ces autres dont je suis sûre qu'ils sont peu nombreux, ne sont sûrement que des bobos qui passent plus de temps à mener des débats mineurs et ineptes comme ceux du mariage et de l'adoption pour les couples homos qu'à s'intéresser aux vrais problèmes de la République. Vous participez à cet emballement des medias autour des revendications homosexuelles, portées au plus haut par le lobby gay. Bien sûr vous êtes libres de faire ce que vous voulez, mais ne nous imposez pas vos états d'âme partout en ville. On s'en fout.
Myriam

**Bien dit Myriam !**

Bonjour,
Je tiens tout particulièrement à vous remercier pour l'encart paru dans votre mag sur la chanson du rappeur Krys (Hétéroclite n°5, ndlr). Merci de votre soidarité et merci d'avoir informé le public.
Cela me touche beaucoup
Avec tous mes respects et ma gratitude
Vincent Mc Doom

**Vous souhaitez réagir à un article, poser une question à la rédaction ou simplement voir votre nom écrit dans un journal ?**
Écrivez-nous à redaction@heteroclite.org,
nous nous ferons un plaisir de vous publier

# LYON
## 7.8.9.10
## DÉCEMBRE 2006

# FÊTE DES LUMIÈRES

MEDIACITÉ

## Laissez-vous gagner par l'émotion...

**Le 8 décembre, à partir de 18h place Bellecour, offrez votre soutien à l'association Habitat et Humanisme et participez à la réalisation d'une fresque géante composée de lumignons.**

Pour contribuer à cette création spectaculaire, pensez à acheter vos lumignons à partir du 25 novembre :

- Office du Tourisme, place Bellecour
- Marché de Noël, place Carnot
- Galerie des Terreaux, place des Terreaux
- Place de la Comédie
- Place de la République
- Place Charles Béraudier, quartier Part-Dieu
- Place du Change

**04 72 10 30 30 – www.lyon.fr/lumieres**

PARTENAIRES MÉDIA

Lyon 8 décembre fête des Lumières

PARTENAIRES FONDATEURS

PARTENAIRES LUMIÈRES

PARTENAIRES OFFICIELS